





- N'as-tu pas envie de te faire une idée plus claire de la religion la plus critiquée par les médias?
- Ne désires-tu pas t'accorder quelques instants pour approfondir tes connaissances sur une des religions, selon les statistiques, les plus répandues et une de celles qui enregistrent le plus de conversions?
- N'éprouves-tu pas du plaisir à connaître d'autres cultures d'autres conceptions de la vie, de la religion et de l'univers qui nous entoure?
- Vas-tu accepter de te renseigner sur l'Islam d'après ses sources sures... et ensuite de le juger selon ton seul raisonnement et ta propre logique?

Si tu penses que cela est important ou qu'une partie est importante ou intéressante, ce livre t'aidera à trouver ce que tu recherches





	Ces questions nous tourmentent tous La religion musulmane Signification du mot Islam L'Islam est la religion de tous les prophètes	12
	L'universalité de l'Islam Préserver l'environnement fait partie de la foi La religion de la science L'Islam prend en compte tout ce qui concerne l'être humain La religion des relations sociales et de l'entraide	16
	Un seul Créateurun seul Dieu Les lois de la nature et les lois religieuses Il n'y a pas de clergé dans l'Islam Y a-t-il des rituels précis à accomplir pour se convertir à l'Islam?	32
	Qui sont les prophètes en réalité? La nature humaine des prophètes La modération dans l'estime des prophètes La position de l'Islam vis-à-vis des prophètes	40
	La position de l'Islam concernant Jésus (ﷺ)	44
	Qui est le Messager de l'Islam ? • Aperçu rapide afin de connaitre le Messager de l'Islam, Muhamma	50 ad (囊)
60	Muhammad le Messager d'Allah vupar des non-musulmans équitables	56



Quelques anecdotes en rapport avec le Messager Muhammad et ses qualités

- La Modestie
 La miséricorde
 La justice

- Sa patience et sa longanimité
 La bienfaisance et la générosité
- L'austérité dans ce bas monde
 La loyauté



Paroles attribuées à Muhammad (**)



Le noble Qur'an est le miracle éternel de l'Islam

- Le miracle de sa préservation
- Le miracle de sa précision et de son impact sur l'âme



D'où vient le Qur'an?

- Accusations répétées
- Pourquoi ne pas considérer le Qur'an comme étant l'expression du génie de Muhammad?
- Il s'agit probablement d'autres livres qu'il a reformulés
- Une vérité historique décisive
- La sourate Al-Fatiha



La vérité sur les actes d'adorations en Islam?

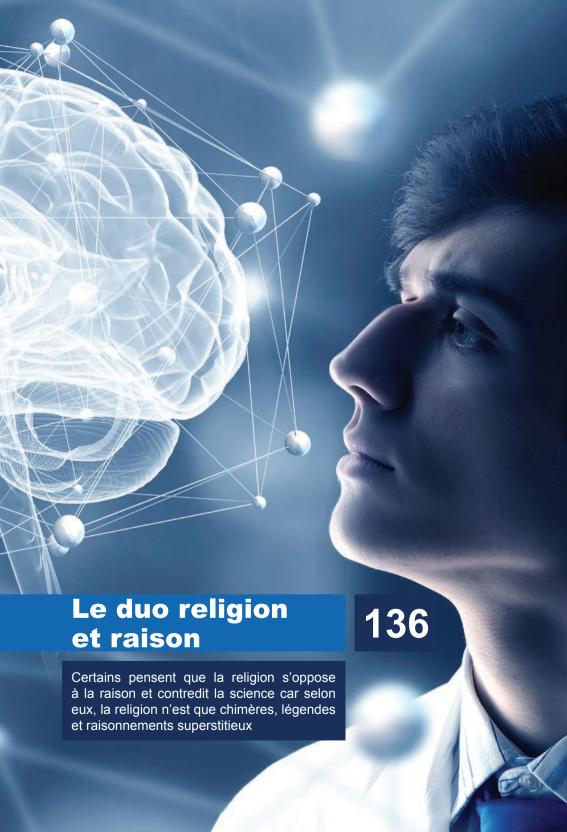
- Les piliers de l'Islam
- Pourquoi a-t-on des charges et des épreuves ?
- La prière (Salât)
- L'aumône légale (zakât)Le jeûne (Siyâm)
- Le pèlerinage (Haji)



La famille dans l'Islam —

- L'Islam insiste sur le principe du mariage et la constitution du noyau familial
- L'Islam accorde à chaque membre de la famille le respect qui lui est dû, qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme
- L'Islam inculque l'estime, le respect des parents, demande a ce que l'on prenne soin d'eux et qu'on leur obéisse jusqu'à leur mort
- L'Islam ordonne de préserver les droits des enfants et de les entretenir financièrement de manière équitable
- L'Islam impose au musulman de maintenir les liens de parenté







La place de la femme dans l'Islam ——— 1

- Quelques exemples de prescriptions ordonnant le respect de la femme
- Les femmes dont l'Islam demande de prendre soin
- Il n'y a pas de place pour la lutte des sexes dans l'Islam
- La relation entre l'homme et la femme
- La nature de la relation entre l'homme et la femme.
- Les règles régissant la relation entre l'homme et la femme qui lui est
- Pourquoi l'Islam prescrit-il le voile lors de la présence d'hommes étrangers?



Les lois islamiques sur l'alimentation _____126 et les boissons

- Le porcLes vins et alcools
- Quelle est la position du Qur'an vis-à-vis de l'alcool et du vin ?



Le péché et le repentir — 132



Le duo religion et raison ______ 136

Les obstacles à une réflexion saine d'après le Qur'an



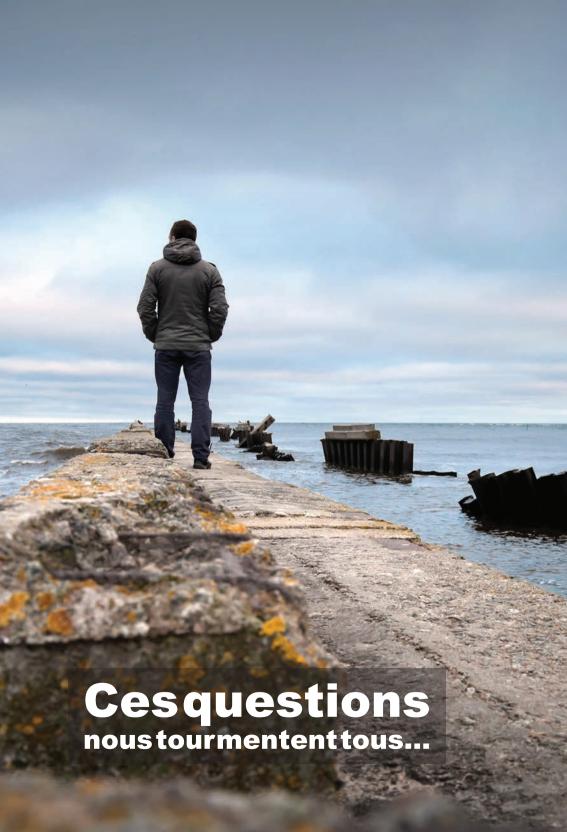
k L'Islam est une religion _____ de paix

- L'Islam est la religion dont la croissance est la plus forte
- Les gens sont-ils forcés de se convertir à l'Islam ?



L'Islam et la réalité de certains musulmans

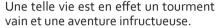
Un nouveau point de vue





Qui d'entre nous ne s'est jamais, un jour ou l'autre, arrêté un instant afin de se poser des questions existentielles, comme... qu'elle est la sagesse de tout cela? Qui suis-je vraiment? D'où viens-je? Ou vais-je? Quelle sera ma destinée? Quel est le but de l'existence de tout cela? Pourquoi se démener dans cette vie si la finalité de tout cela n'est que la mort, l'ensevelissement et le néant?

Les musulmans et les adeptes des autres religions révélées croient que vivre sans croire en l'existence d'un Créateur juste et sans croire à l'existence d'une vie après la mort qui rétribuera le bienfaisant et châtiera le malfaisant est totalement inutile et n'a aucun sens.



Les fidèles de ces religions croient également qu'il n'est pas possible de comprendre les contradictions de la vie et le sens profond de concepts tels que la vérité, l'erreur et la souffrance... sans croire en l'existence d'un Dieu Créateur, Gestionnaire, Sage et Juste qui a fait en sorte que cette vie ait une fin et qu'après celle-ci chacun sera rétribué en fonction de ses œuvres.

Ce n'est que dans cette [vision de la] vie, que la croyance en toutes nos valeurs tels que la justice, l'amour, la compassion, la sincérité, la patience et la miséricorde se concrétisera harmonieusement. C'est également dans cette [vision de la] vie que le mot défi prend tout son sens et que l'on goute aux fruits de la patience et des œuvres accomplies.

Ainsi, on s'aperçoit que le Qur'an, le livre sacré des musulmans fait référence aux personnes douées de raison et de contemplation dans le verset suivant : « ... et méditent sur

Le mot «Islam» dans la langue arabe est à la croisée des concepts de résignation, soumission, obéissance, fidélité, sécurité et sérénité.



Il n'est pas possible de comprendre les contradictions de la vie et le sens profond de concepts tels que la vérité, l'erreu et la souffrance... sans croire er l'existence d'un Dieu Créateur Gestionnaire, Sage et Juste.

la création des cieux et de la terre (disant): «Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain...»...» (Sourate 3, verset 191).

La religion musulmane

La plupart des religions portent un nom faisant référence à une personne, un peuple ou un pays, celui où elles sont apparues. Ainsi, le Christianisme fait référence au Christ (prière et salut sur lui), le Judaïsme fait référence à la tribu de Juda, le Bouddhisme à Bouddha, l'Hindouisme à l'Inde, etc.

L'Islam fait exception à cette règle. En effet, le nom de cette religion n'est pas lié à un homme en particulier, ni à une tribu, à une ethnie ou un peuple. La raison est qu'elle n'est pas réservée exclusivement à un peuple ou issue de l'imagination féconde d'un homme. Le nom de cette religion est simplement l'Islam.

Signification du mot Islam

Lorsqu'on s'intéresse à l'origine du mot Islam dans la langue arabe, on s'aperçoit qu'il est à la croisée des concepts de résignation, soumission, obéissance, fidélité, sécurité et sérénité.

Ainsi, l'Islam c'est la résignation et l'obéissance complète au Seigneur Créateur et Souverain et la libération de toutes les servitudes à autre que Lui. C'est ce sens qui a été affirmé et confirmé dans plusieurs versets du Qur'an.

Celui-ci nous informe que quiconque s'adresse à Allah avec son cœur et ses membres, en Lui étant soumis et en respectant Ses ordres et interdits, se saisit fermement de l'anse du salut qui ne se rompt pas, et sera récompensé par une multitude de bienfaits (Sourate Luqman 31, verset 22).

L'Islam est donc la servitude complète à Allah et la liberté de se défaire de la servitude et de la soumission à autre que Lui. Quant au musulman, c'est un être humain sincère dans son adoration, vivant en paix avec lui-même et répandant la paix autour de lui.

Seulement, s'agit-il du message de tous les prophètes ?

L'Islam est la religion de tous les prophètes

Le Qur'an affirme qu'Allah a envoyé des messagers à tous les peuples et à différentes époques afin de leur apprendre Sa religion. Ceci est confirmé par le verset dans lequel Allah dit au Prophète Muhammad (%): «Nous t'avons envoyé avec la Vérité en tant qu'annonciateur et avertisseur. Il n'est pas une nation qui n'ait déjà eu un avertisseur» (Sourate 36, verset 24). Ainsi, tous les messagers ont été envoyés pour faire connaître la vraie religion dont les fondements juridiques et les principes moraux sont immuables malgré la diversité des messagers.

Ainsi, l'Islam fondé il y a plus de quatorze siècles par Muhammad (ﷺ), le sceau des prophètes, est le prolongement de la religion des autres prophètes. Le Qur'an ordonne aux musulmans de croire en tout les messages

transmis par les prophètes précédents à l'instar d'Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et Jésus. (Sourate 2, verset 136).

Il est utile de relever le conseil d'Abraham (le père des prophètes) à ses fils, le même que donna Jacob à ses fils alors qu'il agonisait et que le Qur'an rapporta. Ces deux prophètes dirent à leurs enfants : « Ô mes fils, certes Allah vous a choisi la religion: ne mourrez point, donc, autrement qu'en Soumis à Allah (Musulman) !» (Sourate 2, verset 132).

Cette religion constitue ainsi le prolongement de la religion de tous les prophètes d'Allah dont le crédo est immuable. Les variations entre les messages concernent seulement la législation et le détail des lois qui ont été adaptées aux époques respectives. Cette succession de message a été scellée par le dernier messager, le Prophète Muhammad (ﷺ), qui délivra l'ultime législation adressée à toute l'humanité.

Partant de là, le Qur'an affirme clairement que la seule vraie religion est l'Islam. Quant aux différences entre les croyances des religions révélées, ce ne sont que des falsifications qui les ont éloignées du message originel. (Sourate 3, verset 19).

Le nom de l'Islam n'est pas lié à un homme en particulier, ni à une tribu, à une ethnie ou un peuple. La raison est que l'Islam n'est pas réservé exclusivement à un peuple ou issue de l'imagination féconde d'un homme. Le nom de cette religion est simplement l'Islam.





Il est surprenant que le Qur'an ne mentionne jamais les Arabes malgré le fait qu'il ait été révélé dans leur langue et que le messager d'Allah, Muhammad, soit issu d'eux. Il est également utile de préciser que les Arabes représentent 20% du nombre des musulmans. Le plus grand pays musulman est l'Indonésie, situé à l'extrême sud-est de l'Asie. De plus, la minorité musulmane en Inde à elle seule représente presque le double de la population du pays arabe le plus peuplé.

Partant de là, l'Islam est une miséricorde et une guidée pour tous les peuples quels que soient leurs cultures, leurs ethnies, leurs traditions et leurs pays. On trouve à ce propos un verset du Qur'an où il est dit : **«Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers»** (Sourate Al-`Anbiyâ` - Les Prophètes, verset 107).

Par ailleurs, l'Islam donne l'exemple d'une diversité humaine d'une manière sans précédent et inaccoutumée pour les différents peuples.

Méditons également sur cette orientation Coranique qui s'adresse non seulement aux Arabes et aux musulmans mais à toute l'Humanité, toutes ethnies et toutes confessions confondues: «Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur» (Sourate 49, verset 13).

Le Qur'an confirme donc que tous les êtres humains quelles que soient leurs couleurs et leurs ethnies sont les descendants d'Adam (Âdam) et d'Eve (Hawwâ') (ﷺ) et que les différences et la diversité qui existent au sein de l'Humanité ne sont pas des signes de supériorité des uns sur les autres mais des incitations à faire connaissance, à s'entraider et à s'assister. La supériorité et la noblesse résident ainsi dans l'adoration d'Allah et la piété.

l'Islam donne l'exemple d'une diversité humaine d'une manière sans précédent et inaccoutumée pour les différents peuples.

En outre, le Qur'an attire notre attention sur le fait que la diversité des couleurs, des types physiques, des langues et des cultures sont des dons d'Allah et des signes de Son extraordinaire création dans cet univers. En effet, Il compara cette



Mohammed le messager d'Allah

«Ô vous les gens! Certes votre Seigneur est unique et votre père est unique. Il n'y a pas de mérite pour un arabe sur un non-arabe, ni pour un non-arabe sur un arabe, ni d'un rouge sur un noir, ni d'un noir sur un rouge si ce n'est par la piété»



Déclaration universelle des droits de l'homme

Qui reconnaît l'égalité des individus dans la liberté, les droits et la dignité



diversité à la création des cieux et de la Terre et II précisa que seuls ceux doués de science et de réflexion sont conscients de cela et en tirent des leçons. (Sourate Ar-Rûm – Les Romains, verset 22).

Alors que le premier article et le plus important de la déclaration universelle des droits de l'Homme proclamant l'égalité des hommes en liberté, en droits et en dignité n'a été adopté qu'en 1948 et mis en application bien plus tard, le prophète de l'Islam, Muhammad (ﷺ), proclama haut et fort ce principe il y a de cela 1400 ans et inaugura une nouvelle époque pour l'humanité lorsqu'il dit lors d'un sermon : «Ô vous les gens! Certes votre Seigneur est unique et votre père est unique. Il n'y a pas de mérite pour un arabe sur un nonarabe, ni pour un non-arabe sur un arabe, ni d'un rouge sur un noir, ni d'un noir sur un rouge si ce n'est par la piété» (Hadith compilé par l'imam Ahmad dans son recueil et portant le numéro 23489).



Préserver l'environnement fait partie de la foi

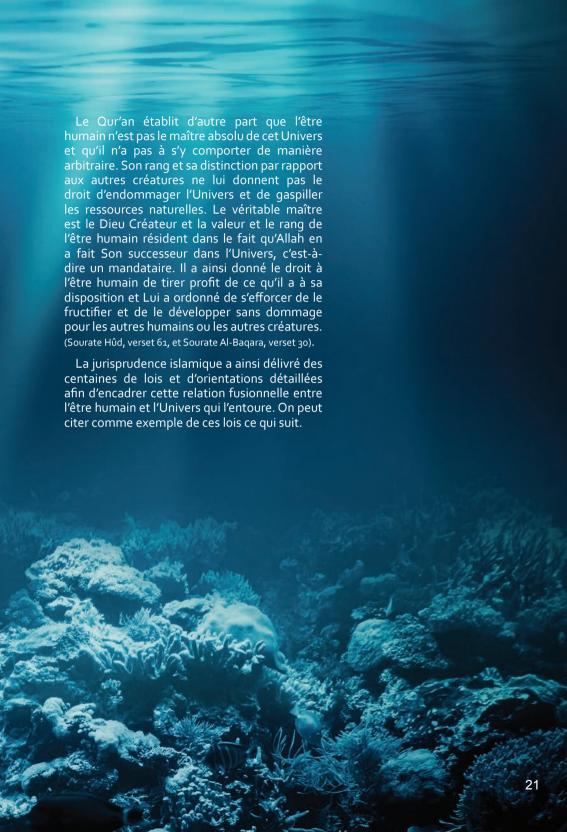
Certaines philosophies considèrent que l'être humain est le maître absolu de l'Univers et qu'il lui est permis de s'y comporter en fonction de ses intérêts et de ses désirs sans avoir à rendre de compte à personne, même si celui-ci cause la destruction d'une partie de cet Univers ou l'extinction d'une espèce animale ou végétale. A l'inverse, il existe une conception qui ne reconnaît à l'être humain aucun mérite sur les autres êtres vivants. Il est ainsi considéré comme une espèce parmi des millions d'autres. Quelle est donc la position de l'Islam concernant la relation de l'être humain à l'Univers?

La position de l'Islam sur la relation entre l'être humain et l'Univers qui l'entoure, est construite sur des concepts religieux et théoriques desquels on déduit des avis juridiques détaillés visant à encadrer la relation de l'être humain avec les animaux, la Terre et les ressources naturelles.

Ce qui attire l'attention du chercheur s'intéressant à la philosophie de cette relation est l'équilibre déterminé par le Qur'an dans ce domaine.

Allah honora en effet l'Homme et le distingua du reste des créatures (Sourate 17, verset 70). Il mit également à sa disposition l'Univers et les créatures qui l'entourent afin qu'il en tire profit et qu'il les entretienne (Sourate 14, versets 32 et 33). L'être humain n'est donc pas une créature quelconque parmi des millions d'autres n'ayant aucun mérite. C'est au contraire une créature honorée à qui la nature a été soumise afin qu'il en tire profit (Sourate Al-Baqarah, verset 29).





1. La protection de la faune

Il existe de nombreuses citations attribuées à Muhammad (ﷺ) appelant à respecter le droit des animaux. On y trouve la promesse d'une grande récompense dans l'au-delà pour ceux qui sont bienfaisants envers eux, l'interdiction de leur faire du mal et la menace des plus sévères châtiments divins à l'encontre des transgresseurs.

Alors que la première association de défense des droits des animaux n'a été créée qu'en 1824 en Grande Bretagne sous le nom de «Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux» et que la première loi criminalisant la maltraitance animale n'a été promulguée qu'en 1949, l'Islam a interdit et criminalisé la maltraitance des animaux il y a plus de 14 siècles. Les exemples de cette interdiction sont légions parmi les citations

attribuées au prophète Muhammad (ﷺ). Ils concernent l'interdiction d'affamer, de torturer ou d'épuiser un animal. On y trouve également l'interdiction de les utiliser dans un jeu qui leur cause préjudice, de les frapper au visage et d'autres règles juridiques fréquemment reprises par les livres de jurisprudence islamique.

Le lecteur comprendra à quel point l'Islam se soucie du bien-être animal lorsqu'il apprendra que Muhammad (※) informa les gens qu'une femme faisant commerce de son corps, ce qui constitue un des plus grand péchés capitaux dans l'Islam, vit un chien sur le point de mourir de soif et le prit en pitié. Elle prit alors une de ses chaussures comme récipient et abreuva le chien. Allah lui pardonna ses péchés grâce à cette action! (Recueil de hadiths d'Al-Boukhari, hadith numéro 3280)



2. La protection de la flore

L'Islam incite à prendre soin des végétaux et des cultures, qu'elles soient destinées à sa propre consommation, à celle d'autres humains ou à celle d'autres créatures!

On peut citer comme exemple le hadith où Muhammad (ﷺ) déclare que quiconque sème ou participe à semer ce dont les animaux et les humains se nourrissent, se voit attribuer la rétribution d'une aumône. (Recueil de hadiths d'Al-Boukhari, hadith numéro 2320)

noble Le Prophète incite le musulman, dans les moments les plus sombres et les plus difficiles, à ne pas cesser de prendre soin de son environnement et à faire prospérer la Terre en la semant même s'il est certain qu'il ne pourra en profiter. Il dit en effet à ce propos : «Si l'un de vous est surpris par la Résurrection, alors qu'il a en main un jeune rameau de palmier, qu'il le plante s'il en a la possibilité afin que cet acte lui soit compté comme une aumône» (Recueil de hadiths d'Ahmad, hadith numéro 12981).

Le prophète fit ainsi de la mise en valeur et de la Terre et de son développement un objectif à atteindre et un acte d'adoration, même dans les situations les plus sombres et les plus difficiles.

3. La protection des ressources naturelles

L'Islam insiste sur l'importance de préserver l'environnement, de ne pas gaspiller ses ressources, de ne pas polluer et de ne pas dégrader. Il présente un programme complet aux gens basé sur le principe «Mieux vaut prévenir que guérir». L'Islam met l'accent entre autres sur l'hygiène corporelle et ses détails, la préservation des ressources naturelles, la parcimonie dans leur exploitation et la criminalisation de ceux qui dégradent et polluent ces ressources. Pour exemple, citons :

 L'Islam interdit le gaspillage dans l'exploitation des ressources naturelles dont la plus vitale est l'eau. Ceci est valable même lorsque l'intention est de procéder à un acte d'adoration. Ainsi, faire ses ablutions (qui consiste à laver certains membres selon un rituel précis avant la prière) n'est pas une raison pour gaspiller l'eau.

Protéger l'environnement et lutter contre la pollution fait partie de la foi conformément ce qu'a dit le Messager de l'Islam.

- II interdit aux puissants et à ceux qui détiennent l'autorité de monopoliser les ressources naturelles, l'énergie et la nature d'une façon qui nuit aux autres. Ainsi, il est interdit de s'accaparer l'eau, le feu et les pâturages. (Recueil de hadiths d'Abû Dâwûd, hadith numéro 3477).
- Il interdit d'accomplir tout acte dégradant l'environnement comme par exemple uriner dans une eau stagnante afin de ne pas la polluer, faire ses besoins dans des endroits ombragés ou en plein milieu d'un chemin afin de ne pas causer de désagrément aux voyageurs qui se reposent ou aux passants.

Ce ne sont là que des exemples simples et évidents venant d'une religion dont le Prophète considère que débarrasser l'environnement des déchets et prendre part à l'amélioration du cadre de vie en dégageant les chemins de ce qui est nocif sont non seulement des actes pieux mais une part intégrante de la véritable foi (Moslim 35).





Quelques savants musulmans

1. Al-Khawârizmi: (790 – décédé en 850 à Bagdad) Mathématicien astronome et géomètre. Il fut à l'origine de l'algèbre et ses livres ont très tôt été traduits en d'autres langues. C'est grâce à lui que certains mots arabes entrèrent dans la langue latine à l'instar de l'algèbre et du zéro.



2. Ibn al-Haytham, connu en Occident sous le nom d'Alhazen : (né en 965 – décédé en 1040 au Caire).

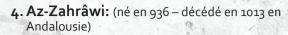
Physicien et géomètre dont le nom est associé à l'université d'Al-Azhar. Il apporta d'énormes contributions à l'optique et on lui attribue le principe de la caméra. La plupart des historiens sont d'avis que le mot «caméra», qui existe dans la plupart des langues, dérive du mot arabe «qumrah» qui désigne la chambre obscure qu'Alhazen inventa.



3. Al-Bîrûni: (né en 973 – décédé en 1048 en Iran).

Ce fut un grand astronome qui fut le premier à dire que la Terre tourne sur ellemême autour d'un axe et il eut l'intuition de la gravité terrestre.





صوره کرد قدعو

صون محرد مقطوب الطف

Médecin et chirurgien musulman qui fit progresser la chirurgie grâce notamment aux centaines d'instruments qu'il inventa et décrivit dans ses livres. Ces derniers, traduits en diverses langues, demeurèrent pendant de longs siècles la référence principale en médecine et en chirurgie.



 Ibn Sînâ connu en Occident sous le nom d'Avicenne: (né en 980 – décédé en 1037 en Ouzbékistan)

Médecin et philosophe célèbre qui fit la description de nombreuses pathologies et trouva leurs remèdes, ce qui fait dire à certains qu'il était en avance sur son temps. C'est lui qui donna du prestige à la science empirique par la réussite de ses expériences médicales dont les résultats sont encore valables aujourd'hui. Ceci se vérifie à travers son livre Al-Qânûn (Le Canon) qui demeura la référence en matière d'apprentissage de la médecine pendant sept siècles et continua d'être enseigné dans les universités européennes jusqu'au milieu du dix-septième siècle.



Après être devenu un médecin réputé, il se mit à soigner les malades gratuitement par humanité et en guise de remerciement à Allah pour la science et les connaissances qu'Il lui permit d'acquérir.

6. Ibn An-Nafîs: (né en 1213 – décédé en 1288 à Damas)

Il était en même temps savant en science religieuse et en jurisprudence et un des plus grands savants en médecine et en physiologie. Il fut le premier à découvrir et à décrire précisément la circulation pulmonaire et mit au point certaines théories médicales dont un grand nombre sont encore d'actualité.



L'Islam prend en compte tout ce qui concerne l'être humain

Beaucoup sont surpris lorsqu'ils apprennent que l'Islam n'est pas seulement un ensemble de rites, d'œuvres et de recommandations morales générales, au contraire de nombreuses religions auxquelles ils sont habitués.

> En réalité, l'Islam n'est pas une expérience spirituelle qui n'est vécue par les musulmans que dans les mosquées par des prières et des invocations...

Ce n'est pas non plus un ensemble d'avis et de croyance et une philosophie auxquels les fidèles croient.

Ni un système économique ou écologique complets, ni un simple ensemble de règles et de théories pour bâtir une société ou un simple ensemble de règles morales et comportementales.

C'est un système complet qui englobe tous les aspects de la vie dans la totalité de ses dimensions. L'Islam englobe non seulement tous les aspects cités mais d'autres encore, et malgré cela, il n'entrave pas la liberté des gens au contraire, il leur facilite la vie afin qu'ils puissent se consacrer à innover, bâtir et se civiliser.

Ceci constitue un des plus grands bienfaits qu'Allah a accordé à Ses serviteurs comme le confirme le Qur'an. (Sourate 5, verset 3)

En guise d'anecdote sur le sujet, quelqu'un qui n'était pas musulman, demanda sur un ton moqueur à Salmân Al-Fârisi, un compagnon du noble Prophète : «Votre ami (Sous entendu le Prophète (ﷺ)) vous enseigne tout, même la bienséance lorsque vous urinez et vous déféquez ?». Le glorieux compagnon répondit : «Oui en effet, il nous a appris cela». Puis il lui exposa les règles de bienséance dans ce domaine. (Recueil de hadiths de Muslim, hadith numéro 262).

L'Islam est un mode de vie correspondant à tout les aspects de la vie, à toutes ses dimensions et toutes ses perspectives.

La vie ici bas et l'au-delà

Les anciens Egyptiens momifiaient leurs morts et mettaient tous leurs biens précieux dans leurs sépultures, croyant qu'ils en auraient besoin dans leur vie après la mort...

Certains peuples du Tibet mutilaient les cadavres de leurs morts et les disposaient en des lieux surélevés afin que les rapaces s'en nourrissent. Les hindous quant à eux continuent de nos jours à brûler les cadavres de leurs morts car, selon leur croyance, c'est la seule solution qui permet de libérer leurs âmes.

Ce ne sont là que quelques exemples parmi de nombreux autres rites funéraires qui diffèrent en fonction de l'époque, du lieu, des croyances des gens concernant l'au-delà et les réponses données à des questions sérieuses comme : Y a-t-il une vie après la mort ? Si oui, comment est-elle ? De quoi aurons-nous besoin lorsqu'on y sera ?

La mort est la plus grande vérité à propos de laquelle tout le monde est d'accord. Nous pensons tous sans exception que c'est notre destin, que nous croyions en une vie après la mort ou que nous soyons matérialistes, que nous nous soyons préparés à cet instant crucial ou que nous essayions de l'oublier en nous jetant dans toutes sortes de distractions.

La question qui reste posée et qui tient tête à toute tentative d'oubli est la suivante : La mort est-elle la vraie fin ou existe-t-il quelque chose après ? Notre existence est-elle vaine ?

Cette question revient continuellement à notre esprit, et est mentionnée à de nombreuses reprises dans le Qur'an sous différentes formes. Il nous fait part en même temps du regret et de la contrition de beaucoup de gens le Jour de la Résurrection. Ceux qui n'auront pas saisi l'occasion de répondre à cette question et ne se seront pas préparés à quitter cette vie. Certains d'entre eux diront: « Hélas ! Que n'ai-je fait du bien pour ma vie future ! D'autres diront : Hélas pour moi ! Comme j'aurais aimé n'être que poussière ! » (Sourate Al-Fajr : verset 24 et Sourate An-Naba : verset 40)

Il est de notoriété que les fidèles des religions révélées croient en l'au-delà. [Endroit où] les gens seront soit récompensés soit châtiés, car cette croyance fait partie des messages prophétiques. Même la raison reconnaît que la vie, la religion et les vertus n'ont aucun sens s'il n'existe pas une vie [après la mort] au cours de laquelle nous rendrons des comptes et serons rétribués selon nos œuvres.

Les fidèles des religions révélées croient en l'au-delà. [Endroit où] les gens seront soit récompensés soit châtiés

D'un autre côté, beaucoup de gens croient que la religion et l'adoration ne sont pas compatibles avec l'enrichissement, le plaisir et le développement. Ces gens croient qu'il n'est pas possible d'œuvrer pour la vie ici-bas et pour l'au-delà en même temps, tout comme il ne peut pas faire jour et nuit simultanément.

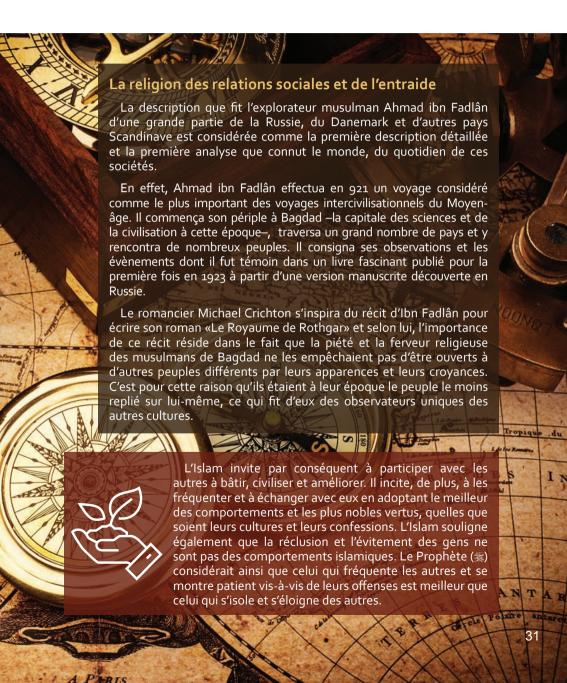
Leur surprise augmente et leur incrédulité se manifeste lorsqu'ils apprennent que la barrière entre l'adoration et le plaisir ou entre l'adoration et la richesse n'existe pas dans le crédo musulman. Le noble Prophète Muhammad nous informe ainsi que l'être humain est récompensé dans l'au-delà pour tout ce qu'il fait de raisonnable en ayant l'intention de bien faire, même ôter les ronces d'un chemin emprunté par les gens, ou donner à manger à son épouse! (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadth numéro 56).

De plus, lorsque le noble Messager Muhammad (ﷺ) déclara que les occasions de faire le bien sont infinies, il donna un exemple qui suscita l'étonnement de ses compagnons. Il dit en effet qu'avoir des rapports intimes avec son épouse est un acte rétribué. Les compagnons étonnés demandèrent : «Quel est le lien entre la rétribution et les rapports intimes ? Le noble Messager répondit: N'est-ce pas commettre un péché que d'assouvir ses plaisirs charnels illicitement ? Ils répondirent : Si. Il dit : C'est pourquoi on est récompensé pour s'être contenté de ce qui est licite» (Recueil de hadiths de Muslim, hadith numéro 1006).

Tous ceux qui s'informe sur l'Iss'apercoivent immédiatement de l'équilibre [qui est prônée] entre la vie ici-bas et l'au-delà dépeint dans le Qur'an. Ainsi les gens sont incités à accomplir des actes d'adoration afin d'être récompensé dans l'au-delà, et incités à bien agir dans ce monde afin de gagner les faveurs d'Allah (Sourate 62 Al Jouma'a: versets 9 et 10) car [tout acte accomplit] dans le but de satisfaire Allah mérite une récompense. Le musulman a également pour obligation d'adorer Allah en étant assidu dans son travail afin qu'il gagne sa subsistance, élève ses enfants, entretienne sa santé et son environnement et développe la société dans laquelle il vit, tout comme il adore Allah en priant, jeûnant, et faisant l'aumône.

Cet équilibre est le secret de l'apaisement et de la paix intérieure que le musulman ressent lorsqu'il existe une harmonie entre sa vie ici-bas et l'au-delà, entre son plaisir et son adoration. Il n'y a ainsi aucune contradiction ni aucune dualité, mais une complémentarité cohérente.

Le Qur'an confirme l'allégorie du musulman qui rassemble toute la philosophie islamique et qui scande haut et fort : Ma vie toute entiere sous tous ses aspects est une adoration à Allah et pas seulement ma prière et mes actes d'adorations. Je mets en dépôt auprès d'Allah tout ce que j'accomplis dans cette vie et je Lui laisse le soin de juger mes œuvres et de me rétribuer après ma mort. J'obéis ainsi à l'ordre d'Allah et à une prescription de Sa religion, l'Islam. (Sourate 6 Al-An'am, verset 162).



Un seul Créateur un Seul Dieu



L'Islam affirme que la croyance théorique ne suffit pas à avoir la foi. En effet, le fait que le Seigneur Créateur soit unique implique que le Dieu vénéré soit unique.

Le mot Allah prend en arabe trois sens simultanés :

- Il signifie le Dieu auquel les gens dédient exclusivement leurs prières, leurs jeûnes, leurs intentions et tous leurs actes d'adoration.
- Il signifie aussi l'être suprême par Lui-même, par Ses attributs et Sa gloire au point que la raison reste perplexe face à Sa suprématie et échoue à Le définir.
- Il signifie également celui auquel les cœurs s'attachent et auquel les âmes aspirent. Ils trouvent ainsi la tranquillité par Son évocation et trouvent de la satisfaction dans Sa proximité et Son adoration.

Le Qur'an affirme qu'il est nécessaire de corriger la représentation qu'on a d'Allah et de la débarrasser de toutes les altérations et de toutes les inventions qui portent atteinte à la grandeur d'Allah et à Sa suprématie.

Allah, comme le confirme le Qur'an, est le Créateur et l'Inventeur de cet Univers et de son fonctionnement. Tout ce qui s'y produit jusqu'à l'évènement le plus insignifiant est issu de Sa création, de Sa volonté, de Son appréciation et de Sa connaissance.

Nulle femelle ne porte quelle que soit la créature, ni ne met bas sans qu'll le sache et qu'll le veuille. De même, aucune goutte de pluie ne tombe et rien ne se produit de jour comme de nuit, d'apparent comme de dissimulé sans qu'il en ait connaissance et sans qu'il l'entoure de Sa capacité et de Sa miséricorde (Sourate Foussilat : verset 47 et Sourate Al-An'am : verset 59).

Il possède les meilleurs, les plus parfaits et les plus beaux attributs. Il est le Puissant qui ne peut être vaincu, le Miséricordieux dont la miséricorde englobe tout et l'Etre Suprême qui n'a aucun défaut.

Alors que certains prétendent qu'Allah s'est reposé le septième jour après avoir créé les Cieux et la Terre, le Qur'an réfute cette croyance en affirmant en toute clarté : **«En effet**



Le sujet traité avec le plus de clarté par l'Islam est l'obligation d'adorer Allah seul sans associé. C'est l'appel qui a été fait par l'ensemble des messagers, comme cela est confirmé dans le Coran.

Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui existe entre eux en six jours, sans éprouver la moindre lassitude» (Sourate Qâf, verset 38). Cette croyance erronée et ses semblables n'ont vu le jour que lorsque l'on s'est mis à comparer Allah à des créatures que l'on connaît. Seulement, Allah est le Créateur, et tout ce qui existe a été créé par Lui. Comment une créature pourrait-elle ressembler à son Créateur ? «Il n'y a rien qui Lui ressemble; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant» (Sourate Ach-Chûrâ – La Consultation, verset 11).

Allah –exalté soit-II– est également le Juge Juste qui ne commet aucune injustice et ce dont nous voyons de Lui dans la vie nous renseigne sur Sa sagesse et Son indulgence. Tout comme un enfant ne saisit pas la portée de certains comportements de ses parents et n'arrive pas à les interpréter en raison de l'important écart intellectuel [qu'il y a entre eux], il arrive que le cerveau humain ne soit pas capable de comprendre la finalité de certaines créations ou volontés d'Allah.

L'Islam affirme que la croyance théorique ne suffit pas à avoir la foi. En effet, le fait que le Seigneur Créateur soit unique implique que le Dieu vénéré soit unique. Il ne convient donc pas d'adresser une partie de ses adorations et invocations à autre qu'Allah. On doit au contraire Lui vouer une adoration exclusive sans aucun intermédiaire ou intercesseur. Agir autrement serait

porter atteinte à Sa suprématie et à Sa grandeur.

Les rois, les présidents en cette vie ici-bas ne connaissent les sujets les plus faibles et les nécessiteux afin de leur porter assistance que par l'intermédiaire de collaborateurs, d'assistants et de personnes rapprochées alors qu'Allah connaît ce qui paraît au grand jour et ce qui est caché. C'est Lui le Puissant, le Possesseur, Le Capable et tout l'Univers est à Sa disposition. Lorsqu'll décide d'une chose, Il lui dit «Sois» et elle est aussitôt. Pourquoi donc s'adresser à un autre que Lui ?

Le Qur'an affirme que le musulman ne trouve le complet apaisement et la complète sérénité qu'en se réfugiant auprès de son Seigneur, Lui confiant ainsi ses besoins. En effet, Allah est le Capable Suprême qui aime Ses serviteurs et est indulgent avec eux. Il estégalement proche d'eux, Il se réjouit lorsqu'ils l'invoquent et Il les honore et les récompense en proportion des recours qu'ils lui adressent et de la confiance qu'ils ont en lui. (Sourates Ar-Ra'd, verset 13, Sourate Al-Baqara, verset 2 et Sourate An-Naml, verset 62-63).

Le sujet traité avec le plus de clarté par l'Islam par le Qur'an est l'obligation d'adorer Allah à l'exclusion de toute autre divinité (Sourate 16, verset 36). Aucun messager, roi ou saint, quelle que soit sa piété ne peut prétendre être le destinataire d'une adoration sous prétexte d'être un intermédiaire

entre Allah et Ses serviteurs. Nous sommes tous les créatures d'Allah et Allah est proche de Ses serviteurs et entend ce qu'ils disent. Il répond favorablement à leurs invocations pour peu qu'ils Lui vouent une adoration exclusive, exalté soit-II.

Comment ne pas trouver le bonheur et l'apaisement lorsque l'on s'adresse exclusivement à Allah? Nul dispersion ou désordre... Il est le Possesseur et Le Créateur de toutes choses, Celui à qui l'on doit vouer nos adorations. C'est vers Lui seul et personne d'autre, que l'on se dirige et à qui les recours sont adressés.

C'est le sens d'une petite mais importante et célèbre sourate du Qur'an. La Sourate Al-`Ikhlâs (Le Monothéisme Pur)

La Sourate le monothéisme pur (Al-Ikhlass)

Dans laquelle Allah ordonne à Son Prophète Muhammad de Le définir comme s'il répondait à la question : Qui est Allah ?

- Allah est Unique et n'a aucun associé en adoration.
- Toutes les créatures s'en remettent à Allah et ont recours à Lui pour satisfaire leurs besoins.
- Il ne convient pas de lui attribuer des enfants et de dire qu'll a été engendré. Il est en effet le Premier et rien n'existait avant Lui.
- Il n'a aucun égal et personne ne Lui est semblable ni ne possède Ses attributs. C'est lui le Créateur qui a tout créé.





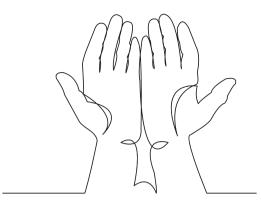
Les lois de la nature et les lois religieuses

Allah créa cet Univers dans lequel nous vivons à commencer par les cellules dont sont constitués nos corps jusqu'aux plus lointaines galaxies que les télescopes ont réussi à observer. Il créa tout ceci avec une infinie précision, une perfection et une régularité extraordinaires, nécessaires à l'existence de la vie et de la nature.

En effet, l'ensemble des savants en biologie s'accordent à dire que la moindre perturbation même minime dans ce système entraînerait sans aucun doute sa destruction et sa ruine.

Le musulman croit que le Créateur qui créa ce système phénoménal par sa précision et sa justesse sait ce qui convient le mieux à Ses créatures en matière de lois, de jurisprudence et de mode de vie. De plus, la religion qu'Allah a prescrite est le seul système au sein duquel la vie humaine est possible et qui échappe à l'injustice. Allah dit dans le Qur'an à ce propos: «Ne connaît-Il pas ce qu'Il a créé alors que c'est Lui le Compatissant, le Parfaitement Connaisseur» (Sourate Al-Moulk 67, verset 14).





Il n'y a pas de clergé dans l'Islam

Il existe de nombreuses religions qui octroient des privilèges à quelques personnes au détriment d'autres et qui conditionnent l'adoration de leurs fidèles et leur foi à la satisfaction et l'approbation de ces mêmes privilégiés. Ces derniers sont des intermédiaires entre les gens et Dieu et ce sont eux qui délivrent l'absolution. Il est même possible que selon leurs croyances, ils soient instruits de ce qui est invisible et inconnu. Les contredire conduit par conséquent à la perte.

En ce qui concerne l'islam, il n'y a pas de fonction nommée homme religieux. Il a certes honoré l'homme de la plus grande considération, l'a libéré de toute autorité spirituelle qui serait entre lui et Allah et a supprimé l'idée que le bonheur humain, le repentir et l'adoration pouvaient être rattachés à l'agrément de personnes déterminées quels que soient leur mérite et leur droiture.

L'Islam a également libéré l'être humain de toute autorité savante prétendant avoir le monopole de la science religieuse à l'exclusion d'autres. On s'aperçoit ainsi que non seulement le Qur'an a fait de la compréhension de son contenu et de la religion, un droit pour tous mais il en a fait un devoir lorsqu'il ordonne à tous les musulmans de lire le Qur'an, le comprendre, le méditer, et de l'appliquer (Sourate 38 Saad, verset 29).



L'Islam a certes honoré l'homme de la plus grande considération, l'a libéré de toute autorité spirituelle qui serait entre lui et Allah et a supprimé l'idée que le bonheur humain, le repentir et l'adoration pouvaient être rattachés à l'agrément de personnes déterminées quels que soient leur mérite et leur droiture.

Les actes d'adorations et la foi sont donc un lien entre l'être humain et son Seigneur sans intermédiaire. Allah est proche de Ses serviteurs, entend leurs invocations et les exauce. Il voit également leurs adorations et leurs prières et les en récompense. Personne n'a le droit de délivrer l'absolution et d'agréer le repentir [en dehors d'Allah]. Pour peu que le serviteur se repente sincèrement et exclusivement à Allah, Allah agréera son repentir et l'absoudra. Allah est en effet, proche de tous Ses serviteurs tant qu'ils s'adressent à Lui et L'invoquent. Citons à ce propos le verset suivant du Qur'an : «Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi... alors Je suis tout proche: Je réponds à l'appel de celui qui Me prie quand il Me prie. Qu'ils répondent à Mon appel, et qu'ils croient en Moi, afin qu'ils soient bien quidés» (Sourate 2, verset 186).

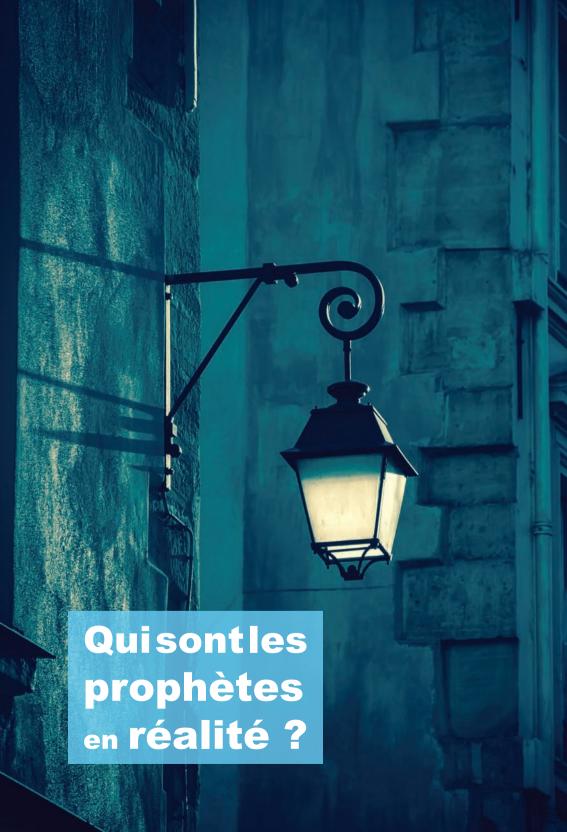


Y a-t-il des rituels précis à accomplir pour se convertir à l'Islam?

Il n'y a pas de rituels compliqués à accomplir pour se convertir à l'Islam, pour celui qui en est convaincu. Il n'est pas nécessaire de se rendre dans un lieu précis ou d'être assisté par des personnes précises. Il suffit seulement de prononcer les deux attestations de foi en comprenant leur sens, en en étant convaincu et en se soumettant à ce qu'elles impliquent. Ces deux attestations de foi sont :

'Ach-hadu 'allâ 'ilâha 'illa Llâh: «J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah», ce qui signifie : J'atteste et je crois que personne ne mérite d'être adoré hormis Allah. Je l'adorerai donc Lui Seul sans associé.

wa 'ach-hadu 'anna Muhammadan rasûlu Llâh: «et j'atteste que Muhammad est Son Messager», ce qui signifie : J'atteste que Muhammad est le Messager d'Allah [envoyé] à l'humanité. J'obéirai à ses ordres, j'éviterai ses interdits et j'adorerai Allah selon sa religion et j'imiterai sa pratique.





Allah créa les gens afin qu'ils Le vénèrent. Il leur envoya des messagers pour leur apprendre les lois d'Allah, leur rappeler Sa religion, ameliorer la [pratique] religieuse des gens et leur vie de tous les jours et être de bons exemples pour leurs communautés, en faisant barrage aux déviances et en appelant les gens à suivre le droit chemin. Ceci afin que les gens n'aient aucune excuse pour ne pas croire. Qui sont donc les prophètes en réalité?

La nature humaine des prophètes

Nombre de versets du Qur'an confirment que tous les prophètes étaient des êtres humain qu'Allah a tout particulièrement choisi afin de recevoir la Révélation et transmettre Son message. Ils nous ressemblaient physiquement, mais nous étaient supérieur en pureté et en droiture, parce qu'Allah les a choisi dans le but de transmettre Son message et Sa religion aux hommes. Un verset du Qur'an dit à propos de cela : «Dis: «Je suis en fait un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique !...» » (Sourate Al-Kahf 18, verset 110).

Tous les prophètes étaient humains. Ils naissaient, mouraient et tombaient malades comme le reste des êtres humains et ne différaient d'eux en rien dans leur constitution physiques ni dans leurs besoins.

Ils n'avaient, par conséquent, rien de divin. Seul Allah est divin. Ce n'étaient que des êtres humains qui reçurent la Révélation d'Allah par l'intermédiaire d'anges ou par d'autres moyens.

Les peuples anciens s'étonnaient de la Révélation... Allah condamna leur attitude et montra qu'elle était injustifié car la Révélation est le moyen de faire parvenir la guidée d'Allah et les préceptes de Sa religion à Ses créatures. (Sourate Yûnus – Jonas : verset 2).

La modération dans l'estime des prophètes

Allah a élu les meilleures de Ses créatures afin de transmettre Son message. Des hommes d'une extrême droiture et d'une extrême piété. Le Qur'an qualifie tous les prophètes d'hommes guidés,

bienfaisants, droits, élus et favorisés sur le reste des mondes. (Sourate Al-'An'âm – Les Bestiaux, verset 84 à 87).

CC

Nombre de versets du Qur'an confirment que tous les prophètes étaient des êtres humain qu'Allah a tout particulièrement choisi afin de recevoir la Révélation et transmettre Son message.

Lorsque un des prophètes commettaient une erreur, Allah ne l'approuvait pas, au contraire, Il l'en avertissait afin qu'il la répare et s'en repente. Un prophète ne tombait dans l'erreur qu'en voulant agir pour le meilleur et non par désobéissance volontaire aux ordres d'Allah.

C'est pour cela que l'on trouve dans le Qur'an une description précise des prophètes loin de tout fanatisme et de tout discrédit. Ce sont des êtres humains exempts de tous péchés capitaux, qui ne sont ni des dieux ni des enfants de dieux et qui n'ont aucun attribut divin dans l'adoration ou la seigneurerie.

Cette position est illustrée par les versets dans lesquels est rapporté le dialogue à l'issue duquel Allah innocentera Son prophète Jésus (Paix sur lui) des fausses accusations le Jour de la Résurrection : «(Rappelle-leur) le moment où Allah dira : «Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens: «Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d'Allah ?» Il dira: «Gloire et pureté à Toi! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su,

certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu. Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé, (à savoir): «Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur». Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m'as rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Et Tu es témoin de toute chose» (Sourate Al-Ma'ida 5, versets 116 et 117).

Par ailleurs, quiconque a déjà consulté un exemplaire du Qur'an sait qu'un certain nombre de ses sourates (chapitres) portent le nom de prophètes comme Abraham et Joseph. Allah a même donné à une sourate le nom de Marie, la pure, la mère de Jésus (ﷺ).

La position de l'Islam vis-à-vis des prophètes

Certaines personnes pensent à tort que le Qur'an ne fait que rapporter des histoires en rapport avec le messager d'Allah, Muhammad (ﷺ), mais ils sont vite étonnés lorsqu'ils apprennent que dans ce livre, le nom de Jésus (ﷺ) est cité à 25 reprises dans des versets le glorifiant et l'innocentant d'accusations mensongères. De plus, le nom de Moïse (ﷺ) a été cité à 136 reprises alors que celui de Muhammad (ﷺ), le prophète à qui le Qur'an a été révélé n'a été cité qu'à 5 reprises.

Tandis que les adeptes de la plupart des autres religions ne reconnaissent pas d'autres prophètes que les leurs et certains vont même jusque les détester, le Qur'an affirme qu'un individu ne peut être musulman sans croire à tous les prophètes. Ainsi, lorsqu'un musulman refuse de croire en un prophète, doute de la validité de son message ou l'accuse d'imposture, il est excommunié.

Le Qur'an affirme que le prophète et ceux qui ont cru en lui, acceptent le message divin dans son ensemble, c'est-à-dire croient en Allah, Ses anges, Ses messagers et leur accorde le même crédit. (Sourate Al-Baqara 2, verset 285).







Jésus (ﷺ) figure parmi les plus importantes personnalités de l'Histoire et parmi celles qui ont été le plus utile à l'humanité. Certains disent de lui qu'il est Dieu, d'autres disent qu'il est le fils de Dieu et d'autres encore lui sont hostiles, lui attribuent des défauts et l'accusent à tort de choses dont il est innocent. Quelle est donc la position de l'Islam concernant Jésus (ﷺ)?



1 Jésus est un des plus importants messagers

Le Qur'an confirme le fait que Jésus (ﷺ) est un des plus importants et plus nobles messagers. Il confirme également que sa mère était une femme véridique, une fervente adoratrice de son Seigneur et qu'elle était chaste et vierge. Elle tomba enceinte de Jésus (¾) grâce au pouvoir d'Allah, sans avoir de rapport avec un homme. Sa création est donc un miracle comme le fut celle d'Adam qui fut créé sans être engendré par un père et une mère.

Conformément à ce qu'Allah mentionna dans le Qur'an : [La création de] Jésus est certes un miracle éternel comme l'est la création d'Adam qui fut créé sans père ni mère, Jésus a été créé sans père grâce au pouvoir d'Allah, lorsqu'll dit à une chose «Sois», elle est ! Allah —Le Très-haut- dit : «Pour Allah, Jésus est comme Adam qu'll créa de poussière, puis Il lui dit: «Sois»: et il fut» (Sourate 3, verset 59).

2 Le musulman croit en ses miracles

Le musulman est également tenu de croire aux miracles qu'Allah lui a permis de réaliser comme guérir les lépreux, les aveugles, ressusciter les morts et informer les gens de ce qu'ils mangent et de ce qu'ils gardent en provision dans leurs foyers. Il réalisa tous ces miracles avec la permission d'Allah –exalté soit-II– qui en fit également des preuves indubitables de sa prophétie.

3 Allah lui a révélé Son livre saint, l'Evangile

Le Qur'an affirme qu'Allah révéla un de Ses plus importants livres – qui est l'Evangile-, afin de guider les gens et en guise de lumière et de miséricorde. On apprend également dans le Qur'an que l'Evangile a subi des modifications et a été sujet à des interprétations erronées tout au long de l'Histoire.

4 Il appartenait à l'espèce humaine et n'était pas un dieu

L'Islam insiste sur le fait que Jésus (ﷺ) était un être humain de la descendance d'Adam, qu'Allah a favorisé et a envoyé aux enfants d'Israël. Il lui a permis d'accomplir des miracles mais ne possède aucun attribut divin ou seigneurial. Allah dit en effet que Jésus (ﷺ) n'était qu'un pieux serviteur qu'il a comblé de Ses bienfaits et à qui il a permis d'accomplir des miracles afin que cela soit des signes pour son peuple et une guidée pour eux vers le bien: «Il (Jésus) n'était qu'un Serviteur que Nous avions comblé de bienfaits et que Nous avions désigné en exemple aux Enfants d'Israël» (Sourate Az-Zukhruf – L'Ornement, verset 59).

5 Il n'a pas été crucifié mais il a été élevé au Ciel

Selon l'Islam, Jésus n'a été ni tué ni crucifié mais Allah l'a élevé au Ciel. En effet, lorsque ses ennemis voulurent le tuer, Allah détourna leurs intentions sur un faux semblant qui fut tué et crucifié alors que Jésus fut élevé au Ciel vivant comme le confirment les versets 157 et 158 de la Sourate 4 An-Nissa.



Les prophètes d'Allah furent très nombreux... Ceux-ci furent les plus illustres d'entre eux (Prières et salut d'Allah sur eux) :

Adam (Âdam): -

Il est le père de tous les hommes qu'Allah a créé d'argile puis a demandé aux anges de se prosterner devant lui. Il a été renvoyé du Paradis vers la terre.

Noé (Nûh): —

Il prêcha les siens qui le démentirent et Allah les châtia par un déluge. Il échappa à ce châtiment avec ceux qui crurent en lui, en se réfugiant dans l'Arche.

Abraham (Ibrâhîm): ———

Il est le père des prophètes et l'un des plus importants messagers. Il appela à ne vénérer qu'Allah et il fut le premier à bâtir la Ka'ba en direction de laquelle les musulmans se tournent lorsqu'ils prient.

Ismaël (Ismâ'îl):

Il est un des fils d'Abraham (ﷺ). Il aida son père à bâtir la Ka'ba.

Isaac (Ishâq): -

Il est un des fils d'Abraham (ﷺ). Il vint au monde après que sa naissance fut annoncée à son père par des anges.

Jacob (Ya'qub): ——

Il est le fils d'Isaac (ﷺ) et faisait partie des enfants d'Israël (Isrâ'îl).



Il est le fils de Jacob (ﷺ). Il fut éprouvé par de nombreuses épreuves puis finit par devenir gouverneur en Egypte.

Moïse (Mûsâ):

Il est l'un des plus importants messagers envoyés par Allah aux enfants d'Israël. Allah lui révéla la Torah (Tawrâh) et le soutint par des miracles mais Pharaon ne crut pas en lui. Allah noya ainsi ce dernier dans la mer et sauva Moïse et ceux qui crurent en lui.

David (Dâwûd): -

C'était un prophète qu'Allah fit roi de son peuple.

Salomon (Sulaymân) : -

Il est le fils de David (ﷺ). C'était un prophète à qui Allah accorda une extraordinaire royauté et à la disposition de qui Il mit beaucoup de créature à sa disposition.

Zacharie (Zakariyyah): —

Il est l'un des messagers d'Allah des enfants d'Israël. Il était le tuteur de Marie, la mère de Jésus (ﷺ) et le responsable de son éducation. Allah lui accorda un fils, Jean-Baptiste (Yahyâ), en dépit de son âge avancé et de la stérilité de son épouse.

Jésus ('Îsâ) : -

Il est l'un des plus importants messagers. Allah le fit naître d'une femme qui ne connut pas d'homme et l'envoya aux enfants d'Israël. Il lui révéla l'Evangile (*Injîl*) et le soutint par de nombreux miracles.

Muhammad: —

Il est le sceau des prophètes. Allah l'envoya à toute l'humanité afin de confirmer les prophètes qui furent envoyés avant lui et lui révéla le Qur'an, que le faux n'atteint d'aucune part, ni par devant ni par derrière.





Mohammed est le nom du prophète de l'Islam...

Il fait aujourd'hui partie des noms les plus répandus dans le monde. Il signifie «celui qui est loué par les gens, [celui dont la] moralité et les actes lui valent des éloges.

Qui était donc Mohammed?

Le nom du Messager de l'Islam est :

Muhammad fils de 'Abdullâh fils de 'Abdulmuttalib fils de Hâchim le Quraychite.

Il naquit en 570 et décéda en 632.

Tous les musulmans croient que :

Il est le Messager d'Allah envoyé à toute l'humanité

Allah envoya le Prophète Muhammad (ﷺ) à toute l'humanité, toutes nations et toutes ethnies comprises, et imposa à tout le monde de lui obéir.

Le Qur'an dit à propos de cela : «Dis: «Ô hommes! Je suis pour vous tous le Messager d'Allah...»» (Sourate 7, verset 158).

Le Qur'an lui a été révélé

Allah a révélé à Muhammad (ﷺ) le Qur'an qui est le dernier et le plus important de Ses livres que le faux n'atteint d'aucune part, ni par devant ni par derrière.

C'est le sceau des prophètes et des messagers

Allah envoya Muhammad (ﷺ) en tant que sceau des prophètes. Aucun autre prophète ne viendra après lui conformément à ce que dit le Qur'an: «Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager d'Allah et le dernier des prophètes. Allah est Omniscient» (Sourate 33, verset 40).



Aperçu rapide afin de connaitre le Messager de l'Islam, Muhammad (ﷺ)

1. Sa naissance

Il naquit à la Mecque (ville située à l'ouest de la péninsule arabique) en 570. Son père décéda avant sa naissance et il perdit sa mère alors qu'il était encore un enfant. Il fut ensuite pris en charge par son grand-père 'Abdulmuttalib puis lorsque celui-ci décéda par son oncle Abû Tâlib.

2. Sa jeunesse et son parcours

Il vécut au sein de la tribu de Quraych pendant quarante ans (570-609) avant de recevoir la Révélation. Il était pendant cette période un exemple à suivre par son bon comportement, sa droiture et son anticonformisme. Les siens l'avaient ainsi surnommé « le loyal digne de confiance ». Il gagna sa vie comme berger puis comme commerçant.

Avant de recevoir la Révélation, le Messager d'Allah était un Hanîf adorant Allah selon la religion d'Abraham et refusait de pratiquer l'idolâtrie malgré le fait qu'il ne savait ni lire ni écrire.

3. Les débuts de la Révélation

Lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) eut quarante ans et alors qu'il avait l'habitude de méditer et d'adorer Allah dans la grotte de Hirâ` située sur le mont An-Nûr (un des monts proches de la Mecque), il reçut la Révélation d'Allah. La révélation du Qur'an débuta et le premier verset du Qur'an, qu'Allah révéla, fut: Lis en étant aidé au nom de ton Seigneur qui t'as créé «Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé» (Sourate 96, verset 1). Ce verset décréta que le nouveau message soit, dès son début, une nouvelle ère de science, de lecture, de lumière et de guidée pour les gens. La révélation des versets du Qur'an se poursuivit ensuite pendant vinqt-trois ans.



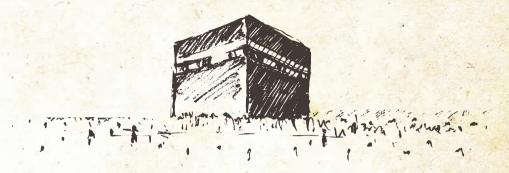


4. Les débuts de son appel à l'Islam

Le Messager d'Allah commença à inviter à l'Islam en secret les personnes les plus proches de lui pendant trois ans puis se mit à inviter ouvertement les habitants de la Mecque pendant dix ans. A l'instar des autres messagers, la plupart de ses disciples étaient des personnes faibles et pauvres. C'est parce que le Messager d'Allah et ceux qui crurent en lui, subissaient toutes sortes de persécutions et d'injustices de la part de la tribu de Quraych, qu'il présenta l'Islam aux autres tribus qui allaient en pèlerinage à la Mecque et c'est ainsi que les habitants de Médine acceptèrent cette nouvelle.

5. Son émigration

Le Prophète, à l'âge de cinquante-trois ans, migra (hijra qui signifie migration en arabe donna le mot Hégire en français) en 622 à Médine qui s'appelait alors Yathrib, après que les notables Quraychites qui s'étaient opposés à son appel aient comploté pour l'assassiner. Il y vécut dix ans pendant lesquels il appela à l'Islam et ordonna de prier, de s'acquitter de l'aumône légale, de se doter de nobles vertus et d'autres prescriptions islamiques.



6. Son rôle dans l'expansion de l'Islam

Le Messager d'Allah fonda le cœur de la civilisation islamique à Médine après s'y être installé (622-632) et y jeta les bases de la société musulmane. Il abolit ainsi le tribalisme, diffusa la science et raffermit les principes de justice, de droiture, de fraternité, d'entraide et de discipline. Certaines tribus tentèrent d'anéantir l'Islam, ce qui conduisit à un certains nombre de guerres et d'évènements dont l'Islam et le Prophète sortirent vainqueurs grâce au soutien d'Allah. Suite à cela, les conversions à l'Islam se succédèrent. La Mecque et la plupart des villes et des tribus d'Arabie adoptèrent l'Islam par choix et parce qu'ils étaient convaincus par cette grande religion.

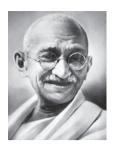
7. Sa mort

Au mois de Safar de l'an 11 de l'Hégire, après que le Messager d'Allah ait achevé de délivrer le message divin et qu'Allah ait parachevé Ses faveurs aux gens en parachevant Sa religion, le Prophète. (ﷺ) fut atteint de fièvre et sa maladie s'aggrava. Il décéda dans la journée du 12 Rabî' Al-`Awwal de l'an 11 de l'Hégire, ce qui correspond au 8 juin 632, à un âge dépassant 60 ans. Il fut enterré dans l'appartement de son épouse 'Â'ichah qui est accolé à la Mosquée Prophétique de Médine.





Une personne équitable –quelle que soit sa culture– ne peut étudier l'histoire du Prophète Muhammad (ﷺ) sans tomber en admiration devant tous les détails de sa biographie éternelle. On trouve ainsi des savants, des philosophes et des lettrés d'Orient et d'Occident qui ont témoignés de cette admiration et l'on couché par écrit dans leurs œuvres et leurs articles. Parmi ces personnalités, citons :



Gandhi dit dans un journal («Young India», 1924):

«Je voulais mieux connaître la vie de celui qui aujourd'hui détient indiscutablement les cœurs de millions d'êtres humains. Je suis désormais plus que jamais convaincu que ce ne fut pas l'épée qui créa une place pour l'Islam dans le cœur de ceux qui cherchaient une direction à leur vie. Ce fut cette grande humilité, cet altruisme du prophète, l'égard scrupuleux envers ses engagements, sa dévotion intense à ses amis et adeptes, son intrépidité, son courage, sa confiance absolue en Dieu et en sa propre mission. Ces faits, et non l'épée, lui amenèrent tant de succès et lui permirent de surmonter les problèmes. Après avoir fini de lire la deuxième partie du

récit de la vie du Prophète, j'ai senti la frustration de ne pas trouver d'autres œuvres me permettant d'apprendre plus sur sa glorieuse vie».

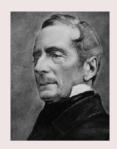
Mahatma Gandhi, déclaration publiée dans «Young India», 11/9/1924

«Je voulais mieux connaître la vie de celui qui aujourd'hui détient indiscutablement les cœurs de millions d'êtres humains... Je suis désormais plus que jamais convaincu que ce ne fut pas l'épée qui créa une place pour l'Islam dans le cœur de ceux qui cherchaient une direction à leur vie » Gandhi



Michael H. Hart un essayiste américain et auteur du best-seller «Classement des 100 personnes les plus influentes de l'histoire de l'humanité», débuta son classement par Muhammad (ﷺ) et justifia son choix en disant : «Certains lecteurs seront peut-être surpris de me voir placer Muhammad en tête des personnalités ayant exercé le plus d'influence dans le monde, et d'autres contesteront probablement mon choix. Cependant, Muhammad est le seul homme au monde qui ait réussi par excellence sur les deux plans : religieux et séculier».

Tiré de son livre: «Classement des 100 personnes les plus influentes de l'histoire de l'humanité » page 3.



Le célèbre poète français, Alphonse de Lamartine, dit dans un de ses livres « Histoire de la Turquie » : «Si la noblesse du but, la faiblesse des moyens adoptés, l'énormité des résultats sont bien les trois critères du génie des hommes, qui donc aurait l'audace de mettre en ligne de comparaison Muhammed avec n'importe quel grand de l'histoire ? ».

Tiré de son livre: «Histoire de la Turquie», volume 1, page 111.



Le philosophe indien Ramakrishna Rao a écrit: "Les circonstances changèrent, mais Muhammad ne changea pas, que ce soit dans la victoire ou la défaite, lorsqu'il avait le pouvoir ou était dans l'adversité, dans l'abondance ou l'indigence. C'était le même homme avec le même caractère. Tel fut la volonté d'Allah pour l'ensemble des prophètes, différentes situations sans aucun changement".

Tiré de son livre: «Muhammed le prophète de l'Islam» (Muhammad The Prophet of Islam), page 24.



Un des plus grand poete allemand Goethe (Johann Wolfgang von Goethe) dit à propos de lui-même dans une lettre adressee à celui qu'il aimait combien il était admiratif de l'Islam et de Mohammed: «...malgré le fait qu'il ait atteint l'âge de soixante-dixsept ans, son admiration pour l'Islam ne faiblit pas. Au contraire, elle augmentait et ne cessait de s'affermir».

Goethe et le monde arabe, Katharina Mommsen, 177)

Le professeur Stobart dit : « Il n'existe personne dans toute l'histoire de l'humanité, qui est eu une personnalité plus parfaite que celle de Muhammad et qui eut une bravoure plus importante que lui, alors qu'il était en possession de moins de moyens matériels. Si nous étudions l'histoire sous cet angle, nous ne trouverons aucun nom célèbre qui est autant diffusé une lumière aussi étincelante autre que celui du prophète arabe » (Le livre : L'Islam et son fondateur). (Le livre : L'Islam et son fondateur) page227-228.



Simon Oakley écrivit dans son livre «L'histoire de l'Empire Sarazin» : «Ce n'est pas la propagation qui est fascinante mais la continuité et de la stabilité de sa religion au fil du temps. La même impression, pure et parfaite, qu'il laissa à la Mecque et à Médine, se retrouve, après douze siècles écoulés, chez les Indiens, les Africains et les Turcs, prosélytes du Coran...».

Tiré de son livre: «L'histoire de l'Empire Sarazin» (History of the Saracen Empire) page 45.

« La même impression, pure et parfaite, qu'il laissa à la Mecque et à Médine, se retrouve, après douze siècles écoulés, chez les Indiens, les Africains et les Turcs, prosélytes du Coran... ».

Simon Oakley



Will Durant quant à lui dit dans sa célèbre encyclopédie, L'Histoire de la Civilisation :

«Si nous jugeons la grandeur de l'impact qu'a laissé un grand personnage sur les gens, nous pouvons dire que Mohammed a été une des plus grandes figures de l'histoire. Il a en effet pris sur lui pour élever le niveau spirituel et moral d'un peuple que la chaleur et l'aridité du désert ont jeté dans les ténèbres de la sauvagerie. Il a réussi à réaliser cet objectif à un niveau qu'aucun autre réformateur n'a atteint au cours de l'histoire. Très rarement nous trouvons quelqu'un qui accomplit réellement ce dont il rêvait... Lorsqu'il commença sa mission, la terre de l'Arabie était un désert aride habité

par quelques tribus polythéistes désunies. Et à l'heure de sa mort, elle était devenue une nation unifiée et solidaire. Il avait dompté l'anarchie du fanatisme et de la superstition et établi une religion prédominante sur le Judaïsme, le Christianisme et les anciennes croyances de son pays, une religion simple, claire et puissante, un bastion de moralité, d'honnêteté, de valeur et de fierté nationale. En l'espace d'une seule génération, il a été capable de triompher dans une centaine de batailles, de fonder une grande nation en un siècle, et de rester jusqu'à ce jour

que Mohammed a été une des plus grandes figures de l'histoire ». Will Durant une ce

«Si nous jugeons la grandeur

de l'impact qu'a laissé un

grand personnage sur les

gens, nous pouvons dire

une puissance formidable dans toute la moitié du monde».

Tiré de son livre: «L'histoire de la civilisation (The Story of Civilization): L'âge de la foi (The age of faith), Section 4, p 174.

D'autre part, un des ennemis les plus acharnés de l'Islam raconte une histoire magnifique après s'être converti à l'Islam. Lorsque la lettre d'invitation à l'Islam du Prophète Muhammad (ﷺ) parvint à l'empereur byzantin Héraclius en 628, celui-ci fut surpris et ordonna qu'on lui présente un Arabe ayant un lien de parenté avec l'expéditeur. Abû Sufyân, un notable de Quraych et l'un des ennemis les plus acharnés du Prophète à ce moment-là, faisait du commerce en Syrie. Il fut donc convoqué et emmené au palais d'Héraclius qui lui posa des questions très subtiles et très sages par l'intermédiaire de son traducteur afin de porter un jugement sur la véracité du Messager (ﷺ). Lorsqu'il écouta les réponses d'Abû Sufyân, il lui dit:

«Je t'ai interrogé sur sa famille et tu m'as répondu qu'il était de bonne naissance. Or les envoyés de Dieu ont toujours été choisis parmi les plus nobles du peuple chez lequel ils remplissaient leur mission.

Je t'ai demandé si quelqu'un parmi vous avait tenu de semblables discours, et tu m'as répondu que non. J'ai pensé en moi-même que si quelqu'un avant lui avait tenu les mêmes propos, on pouvait croire que cet homme ne faisait qu'imiter les enseignements de son prédécesseur.

Je t'ai demandé si, avant qu'il ne tînt ses discours, vous le soupçonniez d'être un menteur et tu m'as répondu que non. J'ai compris par là que s'il n'est pas homme à mentir à l'égard de ses semblables, il ne peut mentir à l'égard de Dieu.

Je t'ai demandé si ses adeptes se recrutaient parmi les grands ou parmi les humbles et tu m'as répondu que c'est parmi les humbles. Or, ce sont toujours eux qui forment les partisans des prophètes... Je t'ai demandé s'ils allaient en augmentant ou en diminuant ; tu m'as répondu qu'ils augmentent ; il en est ainsi de la foi, qui s'affirme progressivement.

Je t'ai demandé si parmi ses partisans, certains ont abjuré par répulsion pour sa religion. Tu m'as répondu que non et il en est ainsi de la foi qui adoucit les cœurs.

Je t'ai demandé s'il manquait à ses engagements et tu m'as répondu que non. Il en est ainsi des prophètes, ils ne trahissent point.

Je t'ai demandé ce qu'il vous ordonnait et tu m'as répondu qu'il vous ordonnait d'adorer Dieu, de ne lui associer aucun être, qu'il vous défendait d'adorer des idoles ; qu'il vous prescrivait la prière, la bonne foi et la pureté des mœurs.

Si donc ce que tu dis est vrai, cet homme conquerra cet endroit même que foulent mes pieds. Je savais d'ailleurs que cet homme allait bientôt paraître, mais je ne supposais pas que ce serait l'un d'entre vous. Quant à moi, si je savais comment parvenir jusqu'à lui, je ferais tous les efforts possibles pour l'aller le trouver». (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 7).





Le Messager d'Allah (ﷺ) était un exemple à suivre en matière de qualités humaines non seulement par le témoignage de toutes les personnes équitables d'Orient et d'Occident mais également de celui de ses ennemis. Au point où il mérita que le Qur'an glorifie son caractère.

Ainsi, lorsque l'épouse du Prophète 'Â'ichah -qu'Allah soit satisfait d'elle- fut questionnée à propos du caractère de Muhammad (ﷺ), elle ne trouva de description plus précise que la phrase : «Son comportement était le Qur'an». Elle voulait signifier par la qu'il était un modèle pratique d'application des prescriptions et des qualités du Qur'an.

On trouvera dans ce qui suit un aperçu succinct d'anecdotes sur ses qualités :

La Modestie

Le Messager d'Allah (ﷺ) n'acceptait pas que l'on se lève en son honneur. Il interdisait cela à ses Compagnons au point que ceux-ci, en dépit de l'amour débordant qu'ils avaient pour lui, ne se levaient pas en son honneur quand ils le voyaient arriver uniquement parce qu'ils savaient—qu'il détestait cela. (Recueil de hadiths de l'imam Ahmad, hadith numéro 12345).

'Adiyy ibn Hâtim lui a rendu visite avant sa conversion à l'Islam. Il figurait parmi les chefs et les notables des Arabes et voulait connaitre la réalité du message que le Prophète apportait. 'Adiyy raconte : «Je suis chez lui alors qu'il y avait avec lui une femme et de jeunes enfants –ou un jeune enfant...». Là, il évoqua leur degré de parenté avec le Prophète (ﷺ) puis continua: «J'ai compris alors que je n'avais pas affaire à Khosro (roi des perses) ni à César» (Recueil de hadiths de l'imam Ahmad, hadith numéro 19381). En effet, la modestie est une qualité commune à tous les prophètes.

Il s'asseyait parmi ses compagnons comme s'il était l'un d'eux. Il n'avait pas une manière de s'asseoir qui le mettait en valeur par rapport à ceux qui étaient autour de lui à tel point que quand un étranger, ne le connaissant pas, arrivait dans une assemblée où lui

était présent, il ne pouvait le distinguer de ses Compagnons. Et il demandait: «Lequel d'entre vous est Muhammad?» (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 63).

0000 0000000 000

Certains de ses compagnons rapportent que malgré la charge de ses activités, il ne voyait pas d'inconvénient à rendre service aux gens même lorsqu'il s'agissait de services insignifiants. Il est même arrivé qu'une servante de Médine le prenne par la main et l'emmène là où elle désirait afin qu'il lui rende service. (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 5724).

Le Messager de l'Islam réparai lui-même ce qu'il possédait était au service de sa famille e participait aux taches ménagères



Le glorieux compagnon 'Umar ibn Al-Khattâb raconte qu'une fois il entra chez le Messager d'Allah et vit sur son flanc la trace de la natte sur laquelle il dormait. Cette vision le fit pleurer, alors le Prophète lui dit «Pourquoi pleures-tu?». 'Umar répondit: «Ô Messager d'Allah, Khosro et César vivent dans l'opulence alors que toi, le Messager d'Allah...». Le Prophète dit alors : «N'es-tu pas satisfait qu'ils n'aient que la vie d'ici-bas alors que nous avons l'au-delà ?». (Recueil de hadiths authentiques d'Al-Bukhâri, hadith numéro 3503).

Le Prophète réparait lui-même ce qu'il possédait, était au service de ses épouses et les aidait dans les tâches ménagères. Lorsque son épouse 'Â'ichah -qu'Allah soit satisfait d'elle- fut questionnée à propos de l'attitude du Prophète chez lui, elle répondit : «Il était au service de sa famille» (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 644). Elle dit également à ce propos : «Il faisait ce que vous faites d'habitude : il réparait ses sandales et rapiéçait ses vêtements» (Recueil de hadiths de l'imam AHmad, hadith numéro 24749).

Le Prophète (ﷺ) a dit : «N'entrera pas au Paradis celui qui a en son cœur le poids d'un atome d'orqueil» (Recueil de hadiths de Muslim, hadith numéro 91).

La miséricorde

Le Prophète (ﷺ) a dit : «Ceux qui sont miséricordieux bénéficieront de la miséricorde du Tout-Miséricordieux. Faites miséricorde à ceux qui sont sur terre et celui qui est au Ciel vous fera miséricorde» (Recueil de hadiths d'Abû Dâwûd, hadith numéro 4941).

La miséricorde du prophète (ﷺ) avait plusieurs facettes parmi lesquelles : Sa miséricorde envers les enfants

- La prière est le pilier principal de l'Islam et il n'est pas autorisé de parler ou de bouger excessivement pendant son accomplissement mais malgré cela, le Prophète (ﷺ) pria une fois en tenant sa petite-fille `Umâmah fille de Zaynab. Lorsqu'il se prosternait, il la posait puis il la reprenait dans ses bras lorsqu'il se relevait. (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 494).
- Quand il commençait à prier et qu'il entendait les pleurs d'un bébé, il se hâtait dans l'accomplissement [de cette prière] et en écourtait la durée. En effet, Abû Qatâdah rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : «Il m'arrive de me lever pour accomplir la prière avec l'intention de la faire durer mais quand j'entends les pleurs d'un enfant, je l'exécute plus rapidement afin de ne pas fatiguer sa mère» (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadiths numéro 675).

Sa miséricorde envers les femmes

- Le Prophète (ﷺ) incitait à prendre soin des filles et à être bon envers elles. Il a dit : «Toute personne qui prend en charge des filles et qui est bon envers elles, celles-ci seront pour lui une protection contre le feu de l'enfer» (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadiths numéro 5649).
- Il prodigua également des recommandations insistantes pour que l'on donne aux épouses leur droit, que l'on prenne soin d'elles et qu'on soit indulgent à leur égard. Il ordonna aux musulmans de s'inciter mutuellement au respect de ces recommandations lorsqu'il dit : «Recommandez-vous mutuellement la bonté envers les femmes» (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 4890).
- Lui-même a montré le meilleur exemple s'agissant de courtoisie et de délicatesse avec ses épouses puisqu'il est allé jusqu'à présenter son genou à son épouse Safiyyah -qu'Allah soit satisfait d'elle- pour

- l'aider à monter sur un dromadaire (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 2120).
- De plus, quand sa fille Fâtima allait chez lui, il lui prenait la main, l'embrassait et la faisait asseoir à la place qu'il occupait d'habitude (Recueil de hadiths d'Abû Dâwûd, hadith numéro 5217).

Sa miséricorde envers les faibles

- Le Prophète (ﷺ) encouragea les gens à prendre en charge les orphelins. Il dit à ce sujet : «Moi et celui qui prend un orphelin en charge seront comme ceci au Paradis». Et il montra ses deux doigts: l'index et le majeur en les écartant (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 4998).
- Il compara celui qui est au service de la veuve et du pauvre, au combattant dans le sentier d'Allah et à celui qui prie toutes les nuits et jeûne tous les jours (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 5661).



 Il affirma que la bienveillance à l'égard des faibles et le fait de leur accorder leur droit est un motif d'obtention de la subsistance et de la victoire sur les ennemis. Il dit en effet : «Faites venir à moi les faibles car c'est grâce aux faibles d'entre vous que vous obtenez la victoire et que vous obtenez votre subsistance», (Recueil de hadiths d'Abû Dâwûd, hadith numéro 2594).

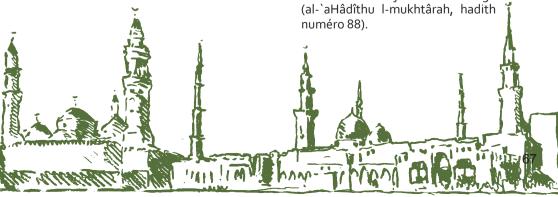
La justice

- Le Prophète (ﷺ) était juste et appliquait la loi d'Allah même a l'encontre de ses proches, conformément au verset du Qur'an suivant : «Ô croyants ! Soyez toujours équitables et témoins véridiques par obéissance pour Allah fût-ce à votre détriment ou au détriment de vos parents et de vos proches» (Sourate An-Nisâ` Les Femmes, verset 135).
- Lorsque certains Compagnons allèrent intercéder auprès du Prophète (ﷺ) en faveur d'une femme qui avait volé et qui avait une certaine position dans la tribu, il dit: «Je jure par celui qui tient la vie de Muhammad entre ses mains que si Fatima fille de Muhammad volait, je lui couperais la main» (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 4053).

- Lorsqu'il déclara l'usure illicite, il commença par l'interdire aux personnes qui lui étaient les plus proches à savoir son oncle paternel Al-'Abbâs. En effet, le Prophète (ﷺ) a dit : «La première usure [ribâ] que j'annule est la nôtre, c'est-à-dire celle d'Al-'Abbâs ibn 'Abdilmuttalib qui est donc complètement supprimé» (Recueil de hadiths de Muslim 1218).
- Il déclara que le critère permettant de mesurer le degré de civilisation et d'avancement d'une nation est que le faible puisse recouvrer son droit qui se trouve chez le fort sans crainte ni hésitation. Il dit à ce sujet: «Comment peut être purifiée une nation où le faible ne peut prendre son droit sans être terrorisé?» (Recueil de hadiths d'Ibn Mâjah, hadith numéro 2426).

La bienfaisance et la générosité

• Un homme demanda un jour de l'argent au Prophète qui lui répondit: «Achète ce que tu veux et mets le crédit sur mon compte». 'Umar réagit en disant : «Ô Messager d'Allah, Allah ne t'a pas chargé de ce qui est au-dessus de tes moyens». Cette remarque ne plut pas au Prophète (ﷺ) et l'homme qui le sollicita lui dit : «Dépense (dans le bien) et ne crains pas que le Seigneur du Trône te laissera dans l'indigence». Le Prophète (ﷺ) sourit alors et on vit la joie sur son visage (al-`aHâdîthu l-mukhtârah, hadith numéro 88).



 Une autre fois, on lui apporta quatre-vingt mille dirhams (pièces d'argent). Il les déposa sur une natte puis s'occupa de les distribuer. Il ne cessa d'en donner à ceux qui le sollicitaient jusqu'à ce qu'il n'en resta plus rien. (Recueil de hadiths d'Al-Hâkim, hadith numéro 5423).

Sa patience et sa longanimité

• Le Messager d'Allah (ﷺ) guitta at-Tâ'if, une ville montagneuse située à 90 km de la Mecque où il partit prêcher l'Islam, dans un mélancolique après qu'il ait été agressé et qu'il reçut les réponses les plus abjectes. Allah lui envoya à ce moment un ange afin de lui demander s'il désirait que les habitants d'at-Tâ`if soient anéantis, mais le Prophète répondit : «J'espère plutôt qu'Allah fasse que leur descendance L'adore sans rien Lui associer» (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 3059).

Les sources rapportent que le Messager de l'Islam n'a jamais thésauriser d'argent dans sa vie. L'exemple le plus pertinent de sa longanimité est son attitude à l'égard des habitants de la Mecque qui l'avaient chassé de chez lui et qui l'avaient offensé tant verbalement que physiquement. De plus, ils avaient mobilisé toute leur énergie et toutes les ressources qu'ils possédaient des années durant afin de l'éliminer lui et ses disciples. Puis, lorsque Allah lui accorda la victoire et le raffermit par la conquête de la Mecque et la soumission de ses habitants, il s'adressa à eux en disant : «Que pensez-vous que ie vais faire de vous ?». Ils répondirent : «Tu es un frère généreux et un neveu généreux». Il leur dit alors: «Je vous dis ce qu'a dis mon frère prophète Joseph -lorsqu'il pardonna à ses frères qui l'avaient offensé et l'avaient jeté dans un puits : «Pas de récrimination contre vous auiourd'hui Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux...» (Sourate Yûsuf Joseph, verset 92). Partez, vous êtes libres» (Recueil de hadiths d'Al-Bayhagi, hadiths numéro 18275).



L'austérité dans ce bas monde

- La conduite du Messager d'Allah
 (※) était toujours conforme au verset suivant : «Et ne tends point les yeux vers ce dont Nous avons donné jouissance temporaire à certains groupes d'entre eux, comme décor de la vie présente, afin de les éprouver par cela. Ce qu'Allah fournit (au Paradis) est meilleur et plus durable» (Sourate Tâ-Hâ, verset 131).
- Un jour, son compagnon 'Umar -qu'Allah soit satisfait de lui- (le deuxième calife) entra chez lui alors qu'il était allongé sur une natte à même le sol et son flanc portait la trace de la natte. 'Umar dit alors: «J'ai levé les yeux pour scruter sa demeure et par Allah, je n'ai rien vu qui attire le regard et qui mérite d'être admiré. Je proposai donc au Prophète: Invoque Allah afin qu'il accorde l'opulence à ta communauté.

Il l'a bien accordée aux Perses et aux Byzantins alors qu'ils ne L'adorent pas». Le Prophète répondit à cela en disant : «Eprouves-tu du doute ô fils d'Al-Khattâb ? Ces peuples ne profitent des plaisirs que dans cette vie ici-bas». (Recueil de hadiths d'Al-Bukhâri, hadith numéro 2468).

- Il dit également: «Que vais-je faire avec la vie d'ici-bas? Je ne suis dans la vie d'ici-bas que comme un cavalier qui s'est mis à l'ombre d'un arbre puis est reparti et l'a laissé», (Recueil de hadiths d'At-Tirmihi, hadith numéro 2377).
- Il arrivait qu'il s'écoule, un, deux voire trois mois sans que l'on voie un feu de cuisine dans les demeures du Prophète. Il se contentait de datte et d'eau. (Al-Bukhâri, 2567). Il arrivait également qu'il ne mange pas de la journée et qu'il ne trouve même pas de dattes de mauvaise qualité pour calmer sa faim. (Muslim, 2977). De plus, il ne lui arriva jamais de manger à satiété du pain de blé pendant trois jours d'affilé et ce, jusqu'à sa mort. La plupart du temps, il mangeait du pain d'orge. (Muslim, 2976).

77

Le messager de l'Islam comparait sa situation avec cette vie ici-bas, à celle d'un voyageur qui s'assoit à l'ombre d'un arbre, et ensuite laisse cet arbre et s'en va...



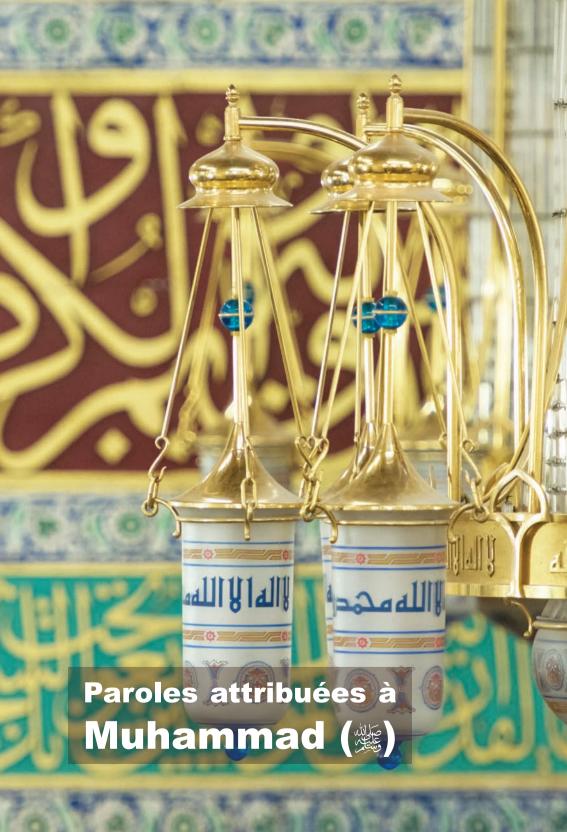
La loyauté

- La loyauté est une des plus nobles qualités et a plus de valeur lors qu'elle est liée à la reconnaissance sans la présence d'un pacte contraignant entre les deux parties. Le Prophète possédait cette qualité, car il répondait à un bienfait par un bienfait plus grand, même s'il n'était contraint par aucun pacte. Quand c'était le cas, il se montrait encore plus loyal.
- Lorsque le souverain des chrétiens, Héraclius, questionna les polythéistes de Quraych à propos des qualités du Prophète (※), il posa la question : Trahit-il ? Ils répondirent que non. Héraclius dit alors : «Les messagers ne trahissent pas en effet». (Al-Bukhâri, 7).
- En effet, il vouait une extrême loyauté à sa première épouse Khadîjah en préservant son prestige, en reconnaissant le rôle qu'elle avait eu auprès de lui et en veillant à honorer ses proches et ses amies.
- 'Â'ichah, l'épouse du Prophète Muhammad (ﷺ) raconte à propos de la loyauté du Prophète à l'égard de sa première épouse Khadîjah qui décéda pendant les premières années de la Révélation et qu'elle ne connut pas [personnellement] : «Le Prophète (ﷺ) parlait beaucoup d'elle. Il lui arrivait d'abattre une brebis et de la partager entre les amies de Khadîiah. Il m'arrivait de lui dire : Il y a d'autres femmes que Khadîjah dans ce monde quand même. Il me répondait en disant: Elle était comme ci et comme ca... et faisait son éloge» (Al-Bukhâri, 3607).

• Une fois, une délégation du Négus (titre du roi d'Ethiopie qui défendit les musulmans lors des débuts de l'Islam) rendit visite au Prophète (ﷺ) qui les accueillit lui-même et les honora. Ses compagnons lui dirent alors : «Nous nous en occupons à ta place. Il répondit en disant: Ils ont honoré mes compagnons et il me plaît de me conduire réciproquement avec eux» (chu'abu l-'îmân, 8704).

Le Prophète Muhammad (ﷺ) était le meilleur exemple à suivre en matière de haute moralité dans tous les domaines de la vie. Il obéissait en cela à l'ordre d'Allah et avait comme modèle les nobles prophètes qui vécurent avant lui.







Les musulmans ont pris soin de transmettre les paroles du Prophète (*) oralement et par écrit et cette transmission fut l'objet d'une compétition entre les mémorisants et les savants dans la détermination et la rédaction des termes que le Prophète utilisa. Ils présentèrent ainsi au monde une méthode admirable de vérification de fiabilité des narrations. Ils passèrent au crible chaque phrase et chaque mot afin de distinguer ce qui est authentique de ce qui a été rajouté ultérieurement.

On trouvera dans ce qui suit des paroles prophétiques (hadiths) :

- «Les actes ont pour condition l'intention. Il ne reviendra ainsi à l'homme que ce dont il aura eu l'intention» (Al-Bukhâri, 1).
- «La Piété est le bon comportement, le péché [quand à lui] est ce qui met ton âme dans l'embarras et qu'il te répugne que les gens découvrent de toi» (Muslim, 2553)
- «Crains Allah où que tu sois, fais suivre une mauvaise action par une bonne pour qu'elle l'efface et comporte-toi avec les gens de belle manière» (At-Tirmidhi, 1987).
- «Méprise ce bas-monde, Allah t'aimera, et méprise ce que les hommes possèdent, ils t'aimeront» (Ibn Mâjah, 4102).
- «Mon exemple et celui des prophètes avant moi est comme celui d'un homme qui a construit une maison qu'il a parfaitement construit et embellie sauf l'espace d'une brique dans un coin. Les gens visitant la maison, s'émerveillent de cette construction et disent: Pourquoi n'as-tu pas posé cette brique? Je suis cette brique et je suis le dernier des prophètes» (Al-Bukhâri, 3342).
- «Quiconque, en ce bas monde, allège l'affliction d'un croyant, verra Allah alléger son affliction le Jour de la Résurrection. Quiconque secourt un homme dans la gêne, verra Allah le secourir en ce bas monde et dans l'Autre. Quiconque couvrira les fautes d'un musulman, verra Allah les lui couvrir en ce bas monde et dans l'Autre. Allah aide Son serviteur tant que ce dernier aide son frère. Celui qui parcourt le chemin de la Science (religieuse), Allah lui aplanira le chemin du Paradis... Quant à celui que ses œuvres désavantagent. il ne sera pas avantagé par son lignage» (Muslim, 2699).





- «Aucun de vous ne croira vraiment tant qu'il n'aimera pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même» (Al-Bukhâri, 13).
- «Le musulman est celui dont les musulmans ne craignent ni la langue ni la main, et celui qui émigre (le muhajir) est celui qui laisse (émigre de) ce qu'Allah a interdit» (Al-Bukhâri, 10).
- «Celui qui est injuste envers un non-musulman, ou qui impose une charge qu'il ne peut supporter, ou qui lui prend une chose sans son consentement, je le désavouerai au jour de la résurrection » (Abou Dawud, 3052)
- «Le Miséricordieux fait miséricorde à ceux qui sont miséricordieux. Faites miséricorde à ceux qui sont sur Terre et Celui qui est dans les cieux vous fera miséricorde» (Abû Dâwûd, 4941).
- *«Celui qui triche n'est pas des nôtres»*, (At-Tirmidhi, 1315).
- «L'exemple des croyants dans leur amour mutuel et leur pitié les uns pour les autres, ressemble à un corps qui, lorsqu'un de ses membres est malade, souffre d'insomnie et de fièvre» (Muslim, 2586).
- «Chacun d'entre vous est un berger et chacun d'entre vous sera interrogé sur son troupeau. Le dirigeant est un berger, l'homme est un berger pour les gens de sa maison, la femme est une bergère pour la maison de son époux et pour ses enfants. Ainsi chacun d'entre vous est un berger et chacun d'entre vous sera interrogé sur son troupeau» (Al-Bukhâri, 4892).
- «Le croyant dont la foi est la plus parfaite est celui dont les mœurs sont les plus nobles. Les meilleurs d'entre vous sont les meilleurs (dans leur conduite) envers leurs femmes» (At-Tirmidhi, 1162)

- «Les meilleurs d'entre vous sont les meilleurs (dans leur conduite) envers leur épouses et je suis le meilleur d'entre vous (dans ma conduite) envers mes épouses» (At-Tirmidhi, 3895).
- «Allah aime que l'on soit doux en toute chose» (Al-Bukhâri, 5678). «Celui qui est privé de douceur est privé de tout bien» (Muslim, 2592).
- «Les signes révélateurs de l'hypocrite sont au nombre de trois: il ment lorsqu'il parle, il ne respecte pas sa promesse lorsqu'il la donne, et trahit lorsqu'on lui fait confiance» (Al-Bukhâri, 33)
- «Fait partie du bon islam de la personne le fait qu'elle délaisse ce qui ne la concerne pas» (At-Tirmidhi, 2317).
- «Un homme qui marchait sur un chemin, ressentit une grande soif. Il atteignit un puits, y descendit, but, et en ressortit. C'est alors qu'il aperçut un chien haletant et léchant de soif la terre humide. L'homme se dit: 'Ce chien souffre de la soif autant que j'en souffrais moi-même'. Alors il redescendit dans le puits, remplit d'eau sa chaussure et en abreuva le chien. Dieu le remercia et lui pardonna ses péchés». On demanda au prophète : «Ô messager de Dieu, sommes-nous récompensés pour nos bonnes actions envers les animaux ?». Il répondit : «Pour toute créature vivante, il y a une récompense à qui leur fait du bien» (Al-Bukhâri, 2466).









Qu'est en réalité le Qur'an, ce livre qui figure souvent en tête des livres les plus vendus et distribués dans le monde et auquel croient plus d'un milliard et demi de musulmans?

Le Qur'an est le livre sacré des musulmans, et ceux-ci croient qu'il est :

- La parole d'Allah révélée à Son Messager Muhammad (ﷺ) afin de guider et d'illuminer les gens.
- C'est le dernier livre révélé.
- Il est préservé des modifications et de la falsification.

C'est un acte d'adoration que de le réciter et de l'apprendre et c'est également un acte d'adoration que d'appliquer ses commandements et ses lois.

Le Qur'an commença à être révélé par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (Jibrîl) -Paix sur lui- après que le Prophète (ﷺ) ait atteint l'âge de 40 ans. Le premier verset révélé fut: «Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé» (Sourate 96, verset 1) et la suite du Qur'an a été révélée verset par verset, selon les situations et les évènements, sur une période de 23 ans.

Premier verset du Qur'an révélé «Lis au nom de ton Seigneur qui a créé» et la suite du Qur'an a été révélée verset par verset, selon les situations et les évènements, sur une période de 23 ans.

Le Qur'an se divise en 114 sourates (chapitres) traitant de sujets divers dans des styles différents, mais comme tout le monde s'accorde à le dire, dans une extrême éloquence et une langue arabe très pure. Les sujets traités sont en relation avec la guidée des gens et leur invitation à n'adorer qu'Allah Seul.

Parmi les sujets les plus importants traités dans le Qur'an, on peut citer :

- L'affirmation de l'Unicité d'Allah et la réfutation des arguments de ceux qui Lui associent d'autres divinités.
- 2. Les histoires des prophètes et des peuples anciens.
- L'invitation à méditer sur cet Univers immense, à réfléchir sur les créatures qui nous entourent et à dénombrer ne serait-ce qu'une part des bienfaits qu'Allah nous a accordés.
- 4. L'explication des lois de la religion, des ordres et des interdictions d'Allah.
- 5. La définition des spécificités et des qualités morales des croyants et un avertissement contre les vices.
- 6. La description du Jour de la Résurrection.
- 7. L'éducation des croyants en analysant les situations par lesquelles le Prophète (紫) et ses compagnons sont passés.

Voici maintenant un aperçu de certaines caractéristiques du Qur'an.



Le miracle de sa préservation

Allah nomma le dernier de ses livres «Qur'ân» (mot dériver du verbe gara'a en arabe qui signifie lire ou réciter) en référence au fait qu'il est appris et préservé dans les cœurs. Il le nomma également «Al-Kitâb» (Le Livre, L'Ecrit) dans de nombreux versets en référence à sa préservation par écrit. Le Qur'an a été en effet préservé dans les deux aspects dans le sens où chaque verset révélé était immédiatement écrit en présence du Prophète et appris par cœur par la même occasion. Ainsi, la version de ceux qui ont mémorisé le Qur'an -quel que soit leur nombre-n'est pas validée tant qu'elle n'est pas conforme à ce qui est écrit et une version écrite du Qur'an n'est pas validée tant qu'elle n'est pas conforme à ce qui a été appris de la bouche même du Messager d'Allah.

Alors que d'un autre côté, les théologiens chrétiens admettent que les contradictions qui se trouvent dans l'Evangile sont naturelles et prévisibles en raison de la multiplicité des sources des rédacteurs, des dates d'écriture et de la nature indirecte de la révélation contenue dans l'Evangile. Cela ne les empêche pas de considérer qu'ils contiennent la guidée pour l'Humanité.

La vérité, qu'aucune personne équitable ne peut nier, est que le Qur'an est totalement dépourvu de contradiction et d'opposition car il est la transcription textuelle et acceptionnelle des paroles d'Allah-exalté soit-Il- révélées au Noble Prophète Muhammad (ﷺ), qui les a transmise sans rien ajouter ou retrancher. Les musulmans, quels que soient leurs rites et leurs orientations, ne divergent sur aucun mot du Qur'an.



LeQur'ana ainsi été préservé à travers l'histoire et transmis de génération en génération grâce à un processus très élaboré et précis de transmission de l'écrit, de prononciation, de récitation et de mémorisation sans qu'une lettre ne manque ou ne soit rajoutée, et sans aucune variation grammaticale.

N'importe qui peut s'assurer de cette vérité surprenante en comparant des exemplaires achetés dans les régions les plus reculées de la Chine ou du fin fond de l'Afrique à des manuscrits datant d'il y a mille ans et conservés dans certains musées à travers le monde. De plus, la prononciation des lettres composant les mots du Qur'an et les règles de sa récitation n'ont pas changé et n'ont subi aucune variation tout au long des époques et ce malgré la diversité des langues parlées dans les pays musulmans. Il v a en effet aucune différence entre la récitation d'un enfant indonésien d'aujourd'hui ayant mémorisé le Qur'an et celle d'un savant musulman qui enseignait à la Mecque il y a mille ans. Il est rapporté dans le Qur'an : «S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions !» (Sourate An-Nisâ'-Les Femmes 4, verset 82). Tout cela n'est pas surprenant car c'est Allah qui s'est engagé à le préserver en disant: «En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Qur'an, et c'est Nous qui en sommes gardien» (Sourate Al-Hijr 15, verset 9).

Le miracle de sa précision et de son impact sur l'âme

Quiconque lit le Qur'an attentivement s'aperçoit qu'il s'adresse à lui directement et personnellement et ne cesse de dialoguer et de s'entretenir avec lui. Le plus surprenant est qu'il anticipe les idées du lecteur et les oriente comme s'il les devinait avant que le lecteur n'en prenne conscience!

Il est concevable qu'un artiste puisse peindre un œil de telle sorte qu'il semble regarder le spectateur de n'importe quel angle. En revanche, comment un livre peut-il suivre les idées d'un lecteur, les anticiper et répondre parfois à ses questionnements avant même qu'il ne les formule et ce, malgré la diversité de ceux qui le lise, de leurs cultures et de leurs conditions de vie!

Le Qur'an possède un style éblouissant capable de diagnostiquer les bas instincts de l'être humain, de dévoiler ses secrets et de mettre en évidence sa faiblesse. Ceci peut paraître de prime abord rude au lecteur mais il ravive l'âme et adresse à la raison et au cœur des questions qui ont toujours été ignorées et redoutées.

Lorsque l'un d'entre nous lit le Qur'an, qu'il prend connaissance des histoires et des descriptions de certaines catégories de gens, qu'il s'imprègne de leurs modes de réflexion, de leurs personnalités et du fait que certains furent égarés et d'autres sauvés, il finit par faire le point avec lui-même pendant quelques instants et se remet en question. Les versets, les sourates et les exemples se suivent à un rythme qui se rapproche graduellement de celui des battements d'un cœur jusqu'à ce que le Qur'an devienne un miroir de l'âme montrant sa véritable nature... ses défauts, ses imperfections et ses capacités. Le Qur'an s'infiltre ainsi dans l'âme du lecteur jusqu'à ce qu'elle se soumette et reconnaisse qu'il n'y a d'autre divinité digne d'adoration qu'Allah.

Ainsi lorsque l'on se trouve empli de désespoir, on récite : « Dis: «Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux» (Az-Zumar–Les Groupes 39, verset 53).

Et lorsque l'on est perplexe, en proie à une violente lutte interne et que l'on recherche du soutien, on récite les paroles douce d'Allah: «Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi... alors Je suis tout proche: Je réponds à l'appel de celui qui Me prie quand il Me prie. Qu'ils répondent à Mon appel, et qu'ils croient en Moi, afin qu'ils soient bien guidés» (Sourate Al-Bagara 2, verset 186).

Lorsque l'on croit que la vie échappe à notre contrôle et qu'on ne peut plus la supporter ni maîtriser son cours, on trouve le remède efficace et l'assistance adéquate dans ce que dit Allah dans le Qur'an: «Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait. Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur. Seigneur! Ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu as chargé ceux qui vécurent avant nous. Seigneur! Ne nous impose pas ce que nous ne pouvons supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais nous miséricorde. Tu es Notre Maître, accorde-nous donc la victoire sur les peuples infidèles» (Sourate Al-Baqara 2, verset 286).

L'un des plus éminents historiens des civilisations, Will Durant, reconnaît l'influence du Qur'an et son importance de manière équitable. Il dit ainsi dans son ouvrage « Histoire

de la Civilisation » (volume 13, pages 68-69): «Beaucoup d'intellectuels et de savants dans le passé ont crû au Qur'an et continuent d'y croire de nos jours. De plus, d'innombrables gens de différentes capacités intellectuelles y croient également. Ceci ne s'explique que par le fait que le Qur'an propose une croyance authentique et claire acceptable par tous. C'est la croyance la plus simple, la moins obscure, la moins dépendante de

Will Durant a dit: «Beaucoup d'intellectuels et de savants aux capacités intellectuelles diverses ont crû au Qur'an. Ceci ne s'explique que par le fait que le Qur'an propose une croyance authentique et Claire, acceptable par tous... C'est la croyance la plus simple, la moins obscure...».

cérémonies et de rites, et la plus délivrée de l'idolâtrie et du cléricalisme. L'Islam apprend aux gens à faire face aux difficultés de la vie et à supporter ses contraintes sans se plaindre et sans se morfondre. Il définit la religion et la détermina d'une façon tellement précise que l'authentique juif et l'authentique chrétien ne trouvent aucune objection à l'accepter. La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelqu'amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la prière et d'acquitter l'aumône légale. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux!» (Sourate Al-Bagara 2, verset 177).





Une question logique s'impose lorsqu'on parle du livre sacré des musulmans, le Qur'an, et de Muhammad (ﷺ): Pourquoi devonsnous accepter la version des musulmans sur sa provenance? Ne nous est-il pas permis de poser de questions à ce sujet?

Les historiens s'accordent à dire que le Qur'an a pour origine un Arabe ne sachant ni lire ni écrire, né à la Mecque au sixième siècle et s'appelant Muhammad fils de 'Abdullâh. Les nombreux témoignages historiques ne laissent aucun doute. De même, nous pouvons clairement lire dans ce livre qu'il ne peut être l'œuvre de quelqu'un qui l'aurait dicté. Ce sont de nobles paroles révélées par Allah et le rôle de Muhammad n'était que de les transmettre et les expliquer aux gens sans y ajouter ou retrancher un mot.

Est-il possible que Muhammad, le Messager d'Allah, l'ait inventé de toutes pièces ou ait appris ailleurs ce que contient le Qur'an et l'ait reformulé afin de le présenter ensuite aux gens ?

Si le messager de l'Islam était un imposteur qui avait attribué des paroles à Allah afin d'accroitre son prestige auprès des gens, Pourquoi n'a-t-il pas prétendu que l'ensemble de ses paroles provenaient d'Allah?

Ce sont des interrogations légitimes qui s'imposent à l'esprit de ceux qui n'ont ni lu ni étudié le Qur'an et ne connaissent pas la biographie du Prophète Muhammad.

Il est vrai qu'il est de notoriété publique, et les recherches historiques le confirment, que de nombreux écrivains et penseurs ont fait main basse sur les œuvres produites par autrui et se les sont attribuées, mais alors pourquoi faire le contraire en attribuant à un autre le fruit de ses réflexions?

D'ailleurs, il est intriguant qu'un homme puisse attribuer par mensonge à Allah ses propres paroles, afin d'accroitre son prestige auprès des gens. Pourquoi en effet ne prétendil pas que l'ensemble de ses paroles proviennent d'Allah?

Est-il concevable que quelqu'un compose cette œuvre et l'invente pour ensuite l'attribuer à Allah afin d'accroitre son prestige et sa réputation, soit directement blâmé à plusieurs reprises dans cette même œuvre, orienté et que ses erreurs soient rectifiées ?

En effet, ceux qui ont lu le Qur'an savent que les reproches adressés au Prophète Muhammad n'excluent aucun domaine. Ils concernent aussi bien sa vie familiale, ses décisions en tant que chef et même sa manière de prêcher.

On rapporte à propos de ce dernier point qu'un aveugle faisant partie des compagnons du Prophète s'adressa à lui alors qu'il était occupé à inviter un notable de Quravch à l'Islam et avait bon espoir qu'il se convertisse. L'homme aveugle ne savait pas que Muhammad était occupé à prêcher et s'adressa à lui en disant : «Apprendsmoi une part de ce que t'a appris Allah» et répéta avec insistance cette phrase. Le visage du Prophète eut alors une expression de colère signifiant qu'il eut aimé que cet homme attende qu'il ait fini puis le Prophète Muhammad (ﷺ) s'en alla sans répondre à l'aveugle. Le Qur'an figea cet instant et l'éternisa en décrivant avec précision

comment Muhammad (ﷺ) eut cette expression de colère face à l'aveugle et le laissa sans réponse. Le Qur'an alla même plus loin en lui reprochant cette conduite et en lui enjoignant fermement de ne pas la réitérer dans une sourate dont le nom est un indice de cet évènement (Sourate 80, versets 1 à 11). Plus tard, lorsque cet aveugle rendait visite au Prophète, celui-ci lui disait : «Bienvenue à celui en faveur de qui Allah m'a fait des reproches» et le faisait asseoir sur son habit.

Le Qur'an contient d'autres exemples d'orientations et de reproches fait à son Messager d'une manière qui vexerait certains s'ils étaient fait en public. Une personne exposerait-elle de cette façon ses erreurs et les ferait-elle entrer dans l'histoire si son désir était d'être reconnu et d'acquérir un certain prestige ?

L'histoire nous indique à plusieurs reprises comment Muhammad (ﷺ) vivait des moments difficiles dans l'attente d'une révélation qui confirme sa véracité, sa valeur, son innocence ou l'innocence d'un membre de sa famille.

Sa tribu qui lui était hostile et l'offensait demanda le renfort de savants et de religieux des religions précédentes afin de combattre Muhammad (**).

Ces savants et religieux conseillèrent de poser trois questions au Prophète et la réponse à ces questions était d'après eux déterminante pour savoir s'il était un vrai prophète ou non.

Les ennemis du Prophète posèrent ces questions à Muhammad (ﷺ) qui leur répondit par défi : «Je vous répondrai demain».

Suite à cela, il ne fut révélé aucun verset à Muhammad plusieurs jours de suite et ses ennemis, n'ayant pas reçu de réponses, se mirent à se moquer de lui.

Muhammad fut très tourmenté par cela et la révélation ne repris que quinze jours plus tard, apportant les réponses aux questions posée et une orientation Qur'anique à Muhammad disant : «Ne dis pas catégoriquement 'Je ferai ceci demain' sans conditionner cela par la volonté d'Allah en disant 'Si Allah le veut'» (Sourate Al-Kahf 18, verset 24), et cette réponse tardive est une leçon qu'Allah te donne.

Le Qur'an contient d'autres exemples d'orientations et de reproches fait à son Messager d'une manière qui vexerait certains s'ils étaient fait en public.



Accusations répétées

Il est extraordinaire que l'histoire de Muhammad (ﷺ) et sa vie puissent être considérés comme les plus indubitables preuves de sa véracité.

Comment est-il possible qu'un homme illettré ne sachant ni lire ni écrire, vivant au sein d'un peuple d'illettrés, participant à leur vie sociale et à leurs assemblées (sans approcher les turpitudes qu'ils commettaient), occupé à gagner sa vie et celle de sa famille, étant tantôt berger, tantôt commerçant, n'ayant aucun lien avec les savants et vivant dans cet état la plus grande partie de sa vie (quarante ans) se mette soudainement à parler à son peuple de ce dont ils ne sont pas habitués et de ce qu'ils ne tiennent pas de leurs ancêtres.

Il se mit alors à leur apprendre les histoires des peuples anciens, l'histoire de la Création, des détails sur la vie des prophètes précédents et des lois religieuses précises concernant tous les aspects de la vie!

Cette énigme foudroya les ennemis de Muhammad parmi les siens et les jeta dans un grand désarroi lorsqu'ils durent donner un nom à ce à quoi invitait le Prophète. La question qui s'imposa donc à eux était : «Quelle est l'accusation qu'il est possible de répandre parmi les gens afin qu'ils se méfient de lui ?».

Il est en effet difficile de prétendre que le Qur'an est l'œuvre de Muhammad car la lecture du Qur'an et sa méditation démentent cette accusation. De même, il ne peut l'avoir appris auprès d'autres personnes car il vivait parmi les siens et ceuxci connaissaient tout de sa vie. Ils l'accusèrent ainsi de tout et de son contraire. Tantôt en prétendant

Ces accusations sont donc un point commun à tous les prophètes, (paix sur eux), car lorsque leurs ennemis ne trouvaient pas d'accusations cohérentes, ils les traitaient de sorciers ou de fous

qu'il imitait les juifs et les chrétiens, tantôt en prétendant qu'il l'avait inventé, tantôt en prétendant qu'il racontait ce qu'il voyait en rêve puis se voyant incapables de prouver leurs accusation, ils l'accusèrent d'être un sorcier, un poète et même un fou!

Ce qui arriva au Prophète Muhammad se produisit avant lui à d'autres prophètes. L'histoire est la même et seuls les protagonistes changent. Moïse (Mûsâ) (Paix sur lui) n'a-t-il pas été accusé d'être un sorcier? Jésus ('Îsâ) (Paix sur lui) n'a-t-il pas été accusé d'être un fou ?

Ces accusations sont donc un point commun à tous les prophètes, (paix sur eux), car lorsque leurs ennemis ne trouvaient pas d'accusations cohérentes, ils les traitaient de sorciers ou de fous. C'est ainsi que procède le calomniateur qui, lorsqu'il se retrouve dans une situation critique et qu'il n'a plus d'arguments, il se met à aller dans tous les sens et à accuser à tort et à travers dans l'espoir de tomber une accusation qui soit prise au sérieux, mais cela lui est inutile.



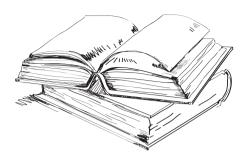
Pourquoi ne pas considérer le Qur'an comme étant l'expression du génie de Muhammad?

Tout le monde s'accorde à dire qu'Allah plaça dans le cerveau humain des possibilités et un potentiel de création inimaginables. Toutefois, n'est-il pas normal que les capacités de découverte et de déduction du cerveau soient limitées ? Il est vrai que la raison reconnaît l'existence d'un Seigneur Créateur et Omnipotent et que la justice de ce Seigneur implique l'existence d'une autre vie durant laquelle chacun sera rétribué en bien ou en mal. Seulement, l'entendement est-il capable de confirmer les détails et autre précision pour lesquels il n'a aucune preuve ni aucun témoin?

Quiconque lit le Qur'an s'aperçoit que les limites de la foi y sont précisément décrites. Il y est également expliqué comment la Création débuta et comment elle finira, la description du Paradis et de ses délices, la description de l'enfer et de ses tourments, le nombre de ses portes et des anges qui s'y trouvent, et des vérités détaillées sur l'Univers et l'être humain. La question qui se pose est : Sur quelle base rationnelle ces détails reposent-ils ?

Il est évident que l'intelligence et le génie n'y sont pour rien. Restent alors le mensonge, la conjecture ou une vérité que seuls l'apprentissage et l'initiation permettent l'accession.

Nous avons déjà vu que la science moderne valida certaines des vérités du Qur'an alors qu'elle n'en contredit aucune. De plus, certains récits ayant trait à l'inconnu et à l'invisible concordent avec ceux que l'on trouve dans les autres livres révélés.



Il s'agit probablement d'autres livres qu'il a reformulés

Arrêtons-nous un moment afin de nous demander s'il est possible que le Prophète ait plagié –même de façon limitée– les livres des prophètes précédents?

Avant de répondre à cette question, il faut avoir à l'esprit que Muhammad (*) était illettré ne sachant ni lire ni écrire. Son peuple aussi était dans sa grande majorité illettré. Ils n'avaient aucune habitude des sciences traitées dans le Qur'an. De plus, il ne fréquenta aucun juif ni aucun chrétien excepté une brève rencontre passagère lors d'un voyage pendant son enfance en la présence de ses proches. L'histoire prouve par ailleurs que les érudits juifs et chrétiens de cette époque cachaient jalousement leur science afin de préserver leur prestige. La science religieuse n'était donc pas accessible à n'importe qui.

Après avoir admis tout cela, la vérité qui se manifeste à tout chercheur est que le Qur'an ne confirme pas tout ce qui est écrit dans les livres révélés de cette époque mais au contraire corrige certaines données fausses que des savants avaient falsifiés. Il combla ainsi la déficience de certains textes, dénonça l'attitude de ces savants qui dissimulaient leur science sciemment

afin d'égarer les [vrai] croyances ou des comportements dont certains religieux accusaient la religion de prophètes (paix sur eux) alors qu'elle en est innocente. Le Qur'an est plein d'exemples de cet ordre là. Comment est-il possible en sachant tout cela de croire qu'il était un disciple de ces savants et qu'il apprenait cette religion auprès d'eux?

Une vérité historique décisive

Le chercheur équitable ne doit pas se priver de méditer longuement la question suivante : Muhammad, le Messager de l'Islam (ﷺ) n'était-il pas un Arabe?

L'histoire ne nous rapporte-t-elle pas que les Arabes de cette époque ne maîtrisaient aucune technique hormis la pureté du langage et l'éloquence? Leur seule industrie était la poésie et la littérature pour laquelle ils organisaient des congrès, des assemblées et des festivals et un simple poème pouvait embellir ou salir la réputation d'une tribu!

Les livres d'histoire et de littérature nous rapportent également que toute personne récitant de la poésie ou de la prose était attentivement écoutée, puis on s'empressait de compléter ce qu'elle disait, de le corriger et de lui répondre chacun à sa manière. C'était dans ce domaine qu'ils concourraient et qu'ils étalaient leur force et leurs singularités.

Comment est-il donc possible que lorsque le Prophète défia ses ennemis les plus acharnés, ceux qui l'ont le plus combattu et offensé, de lui produire l'équivalent de ce Qur'an ou l'équivalent d'une petite partie seulement, ils répondirent à ce défi par le silence et la dérobade ?

Muhammad (%) ne craignait-il pas d'attiser leur envie de relever son défi et de les voir ainsi rivaliser individuellement ou en groupe dans leur domaine de prédilection afin de le réduire au silence et prouver aux gens qu'il ment?

Supposons ensuite qu'il eut la hardiesse de lancer ce défi car il connaissait les limites de l'inspiration poétique des siens. Seulement, comment pouvait-il affirmer avec certitude que les générations suivantes, jusqu'au Jour de Résurrection, ne pourraient jamais produire une œuvre équivalente au Qur'an ou même à une infime partie du Qur'an, même en mettant leurs forces en commun?

C'est en effet un risque que seul un homme dont le cœur est plein de confiance et de certitude en ce qu'il dit, peut prendre.

Il en fut ainsi: Ni Quraych ni les plus éloquents poètes ne purent produire des paroles similaires au Qur'an, pas même en partie. C'est une vérité qui continue d'être valable et tous ceux qui se sont essayés à relever ce défi à travers l'histoire échouèrent pitoyablement et devinrent la risée de leurs peuples et un sujet de dérision et de mépris dans leurs littératures.

La sourate Al-Fatiha:

Elle est la plus importante des sourates dans le Qur'an. Le musulman la répète sans arrêt dans ses prières. Concisément, elle signifie :



Sens de la sourate Al-Fatiha



«Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux».

Je commence par le nom d'Allah, en marque de bienséance, et de respect. Allah y est décrit comme étant miséricorde de toutes choses.

«Louange à Allah, Seigneur des mondes» Je magnifie Allah en mentionnant tous ses attributs, toutes ses œuvres et ses bienfaits apparents et cachés, en accompagnant cela d'amour pour lui et de glorification. Il est le Créateur, le Souverain, l'Administrateur, le Pourvoyeur des bienfaits pour l'ensemble des mondes des créatures.

Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux Celui qui possède toutes les interprétations, les situations et les positions de la miséricorde. Il est le détenteur de la miséricorde globale et générale qui embrasse toute chose dans l'univers. Il est également le détenteur de la miséricorde spécifique qui est destinée à ces adorateurs croyants.

«Maître du jour de la rétribution»

Le Souverain, l'Agissant qui agit à sa guise le jour de la récompense et de la reddition des comptes.

«C'est toi que nous adorons et toi dont nous sollicitons l'aide» Ô notre seigneur, c'est à toi seul que nous consacrons l'adoration et quel que soit le type d'adoration, nous n'associons personne à toi dans ton droit exclusif que tu es le seul à mériter. En toutes nos affaires, nous demandons Ton aide à Toi et à personne d'autre. Toute chose dépend de Toi et personne d'autre ne détient le pouvoir de faire quoi que ce soit, pas même le poids d'un atome.

«Guide-nous dans le droit chemin»

Ô Allah, montre-nous la voie droite [aş-şirât al-mustaqîm], oriente-nous vers elle, fait en sorte que nous l'empruntions et raffermis nos pas sur cette voie jusqu'à ce que nous Te rencontrions.

«le chemin de ceux à qui tu as accordé tes bienfaits» La voie de ceux à qui Tu as fait la faveur de leur donner la bonne direction et la rectitude c'est-à-dire les prophètes et les vertueux qui connurent la vérité et la suivirent.

«non de ceux qui provoquèrent ton ire, ni de ceux qui se perdirent» Éloigne-nous et préserve-nous du chemin de ceux qui ont mérité Ta colère et contre qui Tu t'es courroucé car ils connaissaient la vérité mais ne l'ont pas suivie, et du chemin de ceux qui ont dévié de la vérité à cause de leur ignorance et des manquements qui ont entachées leurs demandes.

«Amine»

Ô Allah, exauce [cette prière]











Allah a-t-il besoin de notre adoration?

Allah (Gloire et Majesté à Lui) n'a pas besoin de nos adorations et de nos œuvres. Dans l'Islam, le salut et la délivrance ne dépendent pas des rites, des apparences et des contributions financières mais de la sincérité dans l'adoration d'Allah et dans la foi qu'on a en Lui. Cette sincérité doit se traduire concrètement par une âme et un comportement exemplaires et l'implication dans le service et le développement de la société humaine.

Allah (exalté soit-II) dit dans le Qur'an: «Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je ne cherche pas d'eux une subsistance; et Je ne veux pas qu'ils me nourrissent. En vérité, c'est Allah qui est le Grand Pourvoyeur, Le Détenteur de la force, l'Inébranlable» (Sourate Az-Zariyatte 51- versets 56-58).

Lorsque certaines personnes l'époque se demandèrent quel est la bonne direction pour accomplir la prière (dans l'Islam, la prière se fait en direction de la Mecque et cette direction est appelée giblah), il leur a été déclaré que la religion authentique réside dans la sincérité de la foi, des adorations, des bonnes œuvres et des services rendus à l'humanité et non dans le fait de se tourner en direction de l'est. Allah (exalté soit-II) leur dit : «La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier,

aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelqu'amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la prière (Salât) et d'acquitter l'aumône légale (zakât). Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux!» (Sourate Al-Baqara 2, verset 177).

Le Qur'an affirme également que l'assiduité dans l'adoration et la pratique religieuse ne sont que dans l'intérêt du croyant et participent à son salut. Quant à celui qui mécroit, il est le seul perdant car Allah peut se passer de nous. Allah dit en effet : «Et quiconque lutte, ne lutte que pour lui-même, car Allah peut Se passer de tout l'univers» (Sourate Al-Ankaboute 29, verset 6).



Lorsque certaines personnes à l'époque se demandèrent quel est la bonne direction pour accomplir la prière, il leur a été déclaré que la religion authentique réside dans la sincérité de la foi, des adorations, des bonnes œuvres et des services rendus à l'humanité et non dans le fait de se tourner en direction de l'est.

Les piliers de l'Islam

Ce sont les actes d'adorations les plus importants que l'Islam ordonne. Ce sont les suivants :



La foi, la reconnaissance de l'adoration exclusive d'Allah et la conformation aux ordres du Messager d'Allah Muhammad en attestant qu'il n'existe d'autre divinité digne d'adoration qu'Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah. (Voir page 32)



L'accomplissement des prières obligatoires. (Voir page 100)



S'acquitter de l'aumône légale en faveur de ceux qui y ont droit. (Voir page 104)



Jeûner le mois de Ramadan. (Voir page 106)



Accomplir le pèlerinage à la Maison Sacrée d'Allah pour ceux qui en ont la capacité physique et financière. (Voir page 108)

Pourquoi a-t-on des charges et des épreuves?

Une question est régulièrement posée, même si elle est formulée différemment à chaque fois. Pourquoi Allah qui nous créé avec une bouche, des dents et un estomac pour manger, nous ordonne de jeûner ? Pourquoi crée-t-ll pour nous la beauté et le désir, et nous ordonne de baisser le regard et d'être chastes ? Il se pourrait même que les plus hardis demandent: Pourquoi place-t-ll de la force en nous puis nous interdit-il d'agresser les autres et d'être injustes avec eux ?

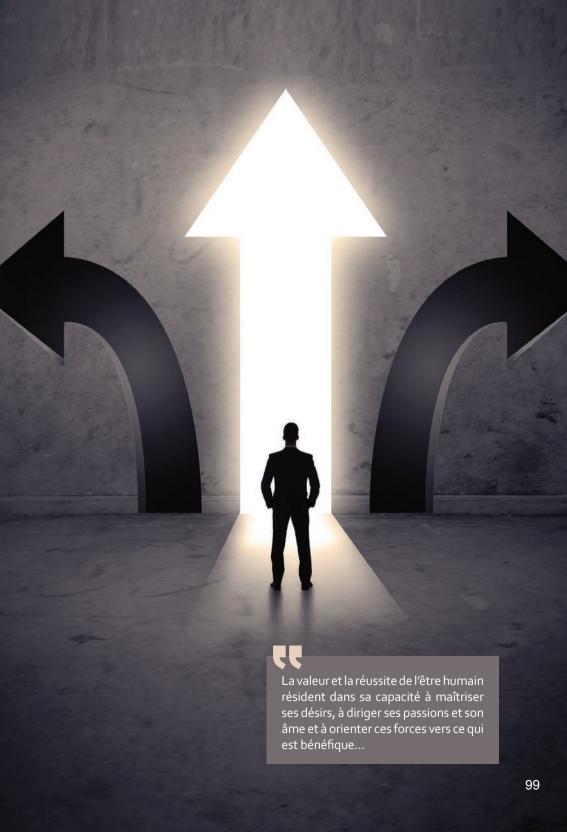
La vérité est que, dans la perception islamique, les choses sont extrêmement claires. Allah nous a donné toutes ces aptitudes afin qu'on les maîtrise et non afin qu'elles nous maîtrisent. Allah a mis par exemple les chevaux à notre disposition afin que nous les montions et que nous les dirigions et non l'inverse. Considérons donc nos corps et nos aptitudes comme des chevaux qui ont été spécialement créés pour nous afin de les monter, les diriger, les brider et en faire usage au bon moment, au bon endroit et de manière convenable et non l'inverse.

Partant de là, la valeur et la réussite de l'être humain résident dans sa capacité à maîtriser ses désirs, à diriger ses passions et son âme et à orienter ces forces vers ce qui est bénéfique. C'est par ceci qu'Allah distingua l'être humain et le destina à faire face aux épreuves. Voila pour quelle raison Allah nous créa. Allah (exalté soit-II) dit à ce propos dans le Qur'an : «En effet, Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme mélangé [aux composantes diverses] pour le mettre à l'épreuve. [C'est pourquoi] Nous l'avons fait entendant et voyant. Nous l'avons guidé dans le chemin, -qu'il soit

reconnaissant ou ingrat-», (Sourate Al-'Insân – L'Homme versets 2-3).

En outre, les catastrophes et la souffrance qui atteignent humain ne sont que des épreuves supplémentaires destinées à redonner un nouveau souffle à sa ferveur spirituelle, morale et religieuse et à rappeler le but et la place de l'homme dans la vie, comme cela est rapporté dans le Qur'an : «Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants, qui disent, quand un malheur les atteint: «Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons» (Sourate Al-Bagara 2, verset 155 et 156).

Ainsi, la vie ici-bas est un champ ouvert à la progression ou la régression religieuse et morale. Même și Allah nous donne des occasions répétées de revenir dans le droit chemin et de corriger ses erreurs, Il ne nous oblige toutefois pas à le faire et laisse la porte ouverte au choix. Il nous ordonna de construire sur Terre et d'être bénéfiques pour l'humanité. De même, il nous ordonna de tirer des leçons de nos erreurs et de nos tentatives d'agir pour le mieux, à condition de nous repentir dès que l'on prend conscience de nos erreurs. Le noble Prophète (%) dit à ce propos : «Si vous ne faisiez plus aucun acte de désobéissance, Dieu vous ferait disparaître et ferait venir des gens qui Lui désobéiraient puis Lui demanderaient pardon, à qui, alors, Il accorderait Son Pardon» (Muslim, 2749).



La prière (Salât)

Il est possible que tu te sois posé des questions si tu as été témoin du spectacle étonnant, en direct ou rediffusé dans les médias, d'un musulman ou d'un groupe de musulmans tournés dans la même direction et accomplissant des inclinaisons et des prosternations avec une concentration telle qu'on les croirait isolés de ce monde.

Qu'est-ce que la prière des musulmans?

La prière tient son importance extrême dans l'Islam du fait qu'elle est le moyen principal de se rapprocher d'Allah, de L'invoquer et de se soumettre à Lui. Allah dit à Son Prophète ce qui suit à ce propos: «...prosterne-toi et rapprochetoi» (Sourate Al-Alaq 96, verset 19). Partant de là, la prière constitue le deuxième pilier de l'Islam après les deux attestations de foi.

De plus, le Prophète a dit : «L'Islam est bâti sur cinq choses : l'attestation qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah, accomplir la prière, acquitter la zakat, jeûner le mois de Ramadan et effectuer le pèlerinage» (Al-Bukhâri, 8).

Le musulman est rétribué pour sa prière – conformément à ce que l'Islam nous enseigne- en fonction de l'effort fournit par celui qui prie, à mobiliser son recueillement, sa concentration et sa sincérité dans ses implorations à Allah, à avoir le sentiment de se rapprocher de Lui, procurant à l'âme une sensation de confiance et de plénitude. Voilà pourquoi la prière était pour le prophète Mohammed (**) un des actes d'adoration qu'il appréciait le plus.

Allah (exalté soit-II) dit : «Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la prière. En vérité la prière préserve de la turpitude et du blâmable. Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Allah sait ce que vous faites» (Sourate Al-Ankaboute 29, verset 45).

Penser que la prière n'est que mouvements du corps, précédée par un lavage et un nettoyage corporelle, signifie que l'on n'a pas saisi que les gestes constituant cette adoration sont des actes et des paroles de respect envers Allah qui amènent les âmes à Le glorifier. Ainsi, la première phrase dite en levant les mains en quise de commencement de la prière est 'Allâhu 'akbar (Allah est le plus grand) puis on s'incline en toute humilité en ressentant la grandeur d'Allah et en reconnaissant sa propre impuissance. On dit au moment de s'incliner subhâna rabbiya l-'adhîm (Gloire à mon Majestueux Seigneur). prosterne ensuite pour implorer d'Allah Sa proximité et une réponse favorable à nos invocations en collant le front et le nez au sol et en disant subhâna rabbiya l'a'lâ (Gloire à mon Seigneur le Plus Haut) tout en invoquant Allah.

Allah imposa aux musulmans cinq prière par jour qu'il est possible d'accomplir partout. Cependant, Il les incita à les accomplir dans les mosquées afin de renforcer les liens au sein de la communauté et que les fidèles s'entraident dans leurs affaires religieuses et profanes.

L'Islam incite de plus à accomplir autant que possible les prières surérogatoires (les prières non obligatoires) à chaque fois qu'on en a la force.





Les musulmans accomplissent leur prière orientés en direction de la Ka'bah qui est une bâtisse cubique que le Père des Prophètes, Abraham (Ibrâhîm) (Paix sur lui), fut le premier à construire. Cette bâtisse se trouve à la Mecque, une ville située à l'ouest de la péninsule arabique. Les Prophète (Paix sur eux) allaient en pèlerinage à la Ka'bah et les musulmans sont conscients que ce n'est qu'un agencement de pierres n'ayant aucun pouvoir mais Allah (exalté soit-II) ordonna de s'orienter dans sa direction lors de la prière afin que tous les musulmans prient tournés dans la même direction.

L'appel à la prière (`adhân)

L'appel annonçant qu'il est temps d'accomplir la prière et invitant les fidèles à se rassembler à la mosquée est nommé `adhân.

C'est une manière d'évoquer et de glorifier Allah et de préparer les fidèles à accomplir la prière. Voici les paroles prononcées lors de cet appel :

- 1- *Allâhu `akbar*, *Allâhu `akbar* (Allah est le plus grand, Allah est le plus grand)
- 2- `ach-hadu `allâ `ilâha `illa Llâh, `ach-hadu `allâ `ilâha `illa llâh (J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah)
- 3- `ach-hadu `anna Muhammadan rasûlu llâh, `ach-hadu `anna Muhammadan rasûlu llâh (J'atteste que Muhammad est le messager d'Allah, J'atteste que Muhammad est le messager d'Allah)
- **4-** *Hayya 'ala S-Salât, Hayya 'ala S-Salât* (Accourrez à la prière, Accourrez à la prière)
- 5- Hayya 'ala l-falâh, Hayya 'ala l-falâh (Accourrez au succès, Accourrez au succès)
- **6-** *Allâhu `akbar, Allâhu `akbar* (Allah est le plus grand, Allah est le plus grand)
- 7- lâ `ilâha `illa Llâh (Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah)

L'aumône légale (zakât)

La nécessité d'éradiquer la richesse indécente et la pauvreté extrême fait l'unanimité. En outre, il est certain que la déchéance d'une société et son enlisement dans les vices et les crimes sont proportionnels à l'écart qui existe entre les riches et les pauvres. Divers systèmes économiques, nombreuses philosophies législations se sont attelés à traiter ce problème et à lui trouver une solution. De quelle manière l'Islam traite-t-il donc cette question?

Allah imposa aux riches musulmans de donner 2,5% de leurs richesses hors effets personnels afin que cette part soit dépensée en faveur de ceux qui en ont besoin parmi les pauvres et les indigents. Cette aumône appelée zakât constitue le troisième pilier de l'Islam.

La zakât n'est en aucun cas une faveur que le riche daigne accorder au pauvre mais un droit du pauvre prélevé sur les biens du riche qui lui parvient sans qu'il n'ait à perdre sa dignité à le demander.

Cette part minime est ce que le musulman riche doit obligatoirement verser. Quant au seuil maximal, il n'est pas déterminé et libre aux gens de rivaliser dans ce domaine et leurs dépenses seront rétribués dans ce monde par la santé, la richesse, la réussite et le bonheur et dans l'audelà par des rétributions et des délices multipliés.

Comme cela a été rapporté dans le Qur'an, ceux qui sont généreux avec leur argent, le sont pour obtenir la satisfaction d'Allah, à l'image d'un grain de blé que l'on sème et qui produit sept épis. Chaque épi possédant cent grains... La récompense du don est donc multipliée par sept cent. Allah augmente la récompense en fonction de la sincérité et de l'intention du don qui est fait. Allah accorde ainsi à ceux-là une bienfaisance immense en fonction de la réalité des choses.



«Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allah est immense, et Il est Omniscient» (Sourate Al-Baqara 2, verset 261).

De plus, le Qur'an nous informe que dépenser de ses richesses en faveur des nécessiteux purifie l'âme: «Prélève de leurs biens une aumône (Sadaqah) par laquelle tu les purifies et les bénis» (Sourate At-Tawba 9, verset 103).

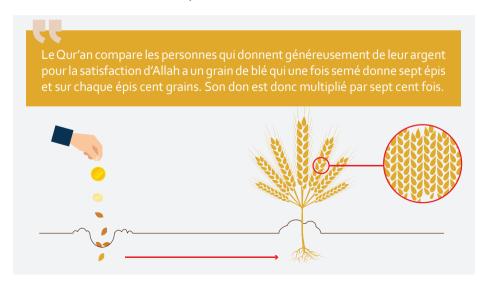
Il nous informe également que celui qui se montre avare et refuse de dépenser de ses biens et d'aider les pauvres et les indigents, sera le premier perdant parce que par cette attitude il se montre avare envers luimême et se prive du bonheur terrestre et de l'au-delà.

Il est rapporté dans le Qur'an: «Vous voilà appelés à faire des dépenses dans le chemin d'Allah. Certains parmi vous se montrent avares. Quiconque cependant est avare, l'est à son détriment. Allah est le Suffisant à Soi-même alors que vous

êtes les besogneux. Et si vous vous détournez, Il vous remplacera par un peuple autre que vous, et ils ne seront pas comme vous» (Sourate Mohammed 47, verset 38).

C'est en mettant en application ce très important pilier de l'Islam que le concept d'assurance sociale et l'équilibre relatif entre les classes sociales se concrétisent. En effet, donner l'aumône légale aux nécessiteux empêche que les richesses restent aux mains d'un groupe social restreint et il est arrivé à plusieurs reprises dans l'histoire de l'Islam que l'on recherche des pauvres et des démunis à qui donner la zakât sans en trouver.

Cet acte d'adoration participe également à la cohésion et à la concorde au sein de la société car l'âme humaine éprouve instinctivement de l'amour pour ceux qui lui sont charitables. Les membres de la société musulmane vivent ainsi en s'aimant les uns les autres et sont solidaires à l'image d'une construction solide dont les éléments se soutiennent les uns les autres, et il s'ensuit une baisse des vols, des cambriolages et autres détournements.



Le jeûne (Siyâm)

Nous avons tous de l'admiration pour ceux qui se maîtrisent et arrivent à s'abstenir de manger de tout pendant un certain temps ou certains types de nourritures afin de préserver leur santé, de maigrir ou de se conformer aux conseils de leurs médecins. Nous considérons cela comme une réussite et un exploit dans la mesure où les désirs sont bridés dans le but de réaliser des objectifs plus nobles.

Par son jeûne, le musulman va plus loin dans ces réalisations puisqu'il apprend à dompter son âme, à se maîtriser, à maîtriser ses désirs et à obéir aux ordres du plus Sage des Juges.

Le jeûne du mois de Ramadan est le cinquième pilier de l'Islam. L'Islam impose à celui qui en à la possibilité, de s'abstenir de manger, de boire et d'avoir des rapports intimes avec son épouse pendant les journées de ce mois (le neuvième de l'année lunaire musulmane). L'interdiction débute à l'aube et prend fin après le coucher du Soleil.

77

Le prophète de l'Islam nous informe que celui dont la vie ne change pas et dont le comportement ne s'améliore pas après avoir jeûné n'a en réalité rien gagné de son jeûne.

Le Qur'an nous informe que le jeûne a été prescrit dans les religions précédentes même s'il se présentait sous différentes formes. Toutefois la finalité est restée immuable : matérialiser l'adoration et la crainte d'Allah.

Allah (exalté soit-II) dit en effet à ce propos dans le Qur'an : «Ô les croyants! On vous a prescrit le jeûne (Siyâm) comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété» (Sourate Al-Baqara 2, verset 183).

Lorsque le musulman vainc ses désirs légitimes et autorisés, plusieurs heures déterminées, et plusieurs jours consécutifs déterminés, il devient ainsi maître de lui-même, capable de se prémunir contre les désirs interdits dans toutes les situations de la vie. C'est pour cela que le Prophète (%) nous informe que celui dont la vie ne change pas et dont le comportement ne s'améliore pas après avoir jeûné n'a en réalité rien gagné de son jeûne. Il dit en effet à ce propos : «Celui qui ne renonce pas à proférer des mensonges et à agir trompeusement, Allah n'a nul besoin qu'il renonce à sa nourriture et à sa boisson» (Al-Bukhâri, 1804).

Le Qur'an nous informe que le jeûne a été prescrit dans les religions précédentes même s'il se présentait sous différentes formes. Toutefois la finalité est restée immuable : matérialiser l'adoration et la crainte d'Allah

De plus, la faim et la soif motivent grandement le jeûneur à aider les pauvres et les affamés qui souffrent de la faim et de la soif malgré eux, le jeûne lui donne en effet, un aperçu des souffrances qui sont les leurs.



Le pèlerinage (Hajj)

La plupart des religions prescrivent à leurs adeptes un voyage religieux dont l'objectif est de les purifier et de manifester leur adoration et leurs supplications à leurs Créateur. Le voyage le plus célèbre et le plus important en termes de participation annuelle des fidèles* reste le pèlerinage

En quoi consiste donc le pèlerinage dans l'Islam?

Le pèlerinage est le quatrième pilier de l'Islam et ne doit être accompli qu'une seule fois pour ceux qui en ont les capacités physiques et financières.



C'est un voyage extraordinaire où s'effacent les classes sociales, les nationalités, les ethnies, les tenues et les richesses au profit d'un seul vêtement, d'une seule couleur et d'un seul appel scandé pour incarner la véritable relation entre l'être humain et son Seigneur. Cet appel est le suivant: «labbayka Llâhumma labbayk, labbayka lâ charîka laka labbayk. 'inna l-Hamda wa n-ni'mata laka wa l-milk, lâ charîka laka labbayk» (Je réponds à Ton appel ô Allah! Je réponds à Ton appel. Tu n'as pas d'associé. La Louange et Le Bienfait t'appartiennent ainsi que La Royauté, Tu n'as pas d'associé). Cet appel signifie: Je ne cesserai de répondre à Ton appel. Ô Seigneur, nous sommes venus à Toi en disant et en reconnaissant avec nos cœurs que Tu es le seul digne d'adoration à l'exclusion de toute autre divinité et que Tu es le seul à mériter la louange et le complet éloge. Tu es le Créateur, le Bienfaiteur et le Roi qui n'a point d'associé.

Le pèlerinage est donc un voyage religieux au cours duquel le musulman passe par certaines situations, accompli certaines actions et prononce certaines paroles. Sa finalité à travers tout cela est l'évocation et la crainte d'Allah ainsi que la manifestation de sa propre impuissance et son besoin pour l'assistance d'Allah, Son absolution et Sa rétribution. Le Prophète Muhammad (ﷺ) dit à ce propos : «Certes la circumambulation autour de la Ka'bah et la déambulation entre [les monts] lors du pèlerinage, ont été établis afin que l'on évoque Allah» (Ibn Abbi Chaybah 15334).

L'intention de se rendre à la Mecque pour accomplir les adorations du pèlerinage après avoir ôté ses vêtements habituels, avoir revêtu les deux pagnes en coton, avoir annoncé qu'on répond à [l'appel] d'Allah et l'absence de différence avec tous ceux qui formulent l'intention d'accomplir le pèlerinage.





Il n'est pas aberrant de décrire nombre de familles actuelles, comme étant un groupe de personnes possédant chacune une clé de la même demeure! De plus, nombre de personnes évitent malheureusement d'assumer la responsabilité d'une famille. Pour quelles raisons préfèrent-ils donc s'amuser et se divertir plutôt que d'assumer la responsabilité d'une famille?

Même si cette orientation est un des marqueurs de notre époque, elle avait déjà cours dans des temps plus anciens. C'est en vérité une tendance naïve à préférer son intérêt personnel et son égo et ne prêter aucune attention aux conséquences que ce comportement implique sur l'individu lui-même et la société.

L'Islam remédie à ce phénomène et prend soin de la famille en définissant son fonctionnement, ses droits et ses devoirs envers ses membres car la maison et la famille sont dans l'Islam le centre de la conscience, de l'éducation et du progrès. C'est en construisant convenablement la famille qu'on obtient une société convenable.

L'intérêt de l'Islam pour la famille se manifeste en d'innombrables points dont les principaux sont les suivants :



L'Islam insiste sur le principe du mariage et la constitution du noyau familial

- L'Islam considère le mariage et la constitution d'un noyau familial comme des œuvres nobles et une conformation aux traditions des prophètes. Lorsque certains compagnons du noble Prophète (**) voulurent se consacrer entièrement aux actes d'adorations (prière, jeûne, ...) et renoncer au mariage, il leur dit : «...Moi, je jeûne et je me nourris, je prie et je dors et j'épouse des femmes. Quiconque refuse de suivre ma voie ne peut se prévaloir de moi» (Al-Bukhâri, 4776)
- Lorsque le Qur'an cite les bienfaits et les signes accordés aux Hommes, il commence par l'apaisement, l'affection et la miséricorde qu'Allah a placés entre l'homme et son

- épouse. Conformément à ce qui se trouve dans le Qur'an : «Et parmi Ses signes II a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et II a mis entre vous de l'affection et de la bonté» (Sourate Ar-Roum 30, verset 21).
- Le Qur'an ordonne de faciliter le mariage et a promis d'aider ceux qui désirent se marier afin de se prémunir des relations illicites. Le Prophète (ﷺ) dit à ce propos : «Allah a promis d'aider trois genres [de personnes] : Celui qui est dans le chemin d'Allah, l'esclave qui a acheté sa liberté et veut la payer, et celui qui veut se marier parce qu'il désire être chaste» (At-Tirmidhi, 1655).



2



L'Islam accorde à chaque membre de la famille le respect qui lui est dû, qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme

L'Islam fait porter au père et à la mère l'énorme responsabilité d'éduquer leurs enfants. Le Messager d'Allah (**) dit à ce propos : «Vous êtes tous des bergers et tout berger est responsable de son troupeau : l'imam (guide) est un berger pour les gens qu'il dirige et l'homme est un berger dans sa famille et il est responsable de son troupeau. La femme est une bergère au sein du foyer conjugal et elle est responsable de son troupeau. Le domestique est un berger par rapport aux biens de son patron et il est responsable de son troupeau» (Al-Bukhâri, 853).



3



L'Islam inculque l'estime, le respect des parents, demande a ce que l'on prenne soin d'eux et qu'on leur obéisse jusqu'à leur mort

Quel que soit l'âge du fils ou de la fille, ils doivent respect et bienfaisance envers leurs parents. Allah a d'ailleurs réuni dans le même verset du Qur'an, le respect, la bienfaisance envers les parents et Son adoration et a interdit de les offenser par des paroles et des actes ne serait-ce qu'en grommelant d'agacement à leur encontre. Allah dit en effet dans le Qur'an : «Et ton Seigneur a décrété: «N'adorez que Lui; et (marquez) de la bonté envers les père et mère: si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dis point: «Fi !» et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses» (Sourate 17, verset 23).





L'Islam ordonne de préserver les droits des enfants et de les entretenir financièrement de manière équitable

Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit: «Il commet vraiment un grand péché celui qui néglige les personnes qu'il doit nourrir (qui sont à sa charge)» (Abû Dâwûd, 1692). Il a également dit: «Toute personne qui prend en charge des filles et qui est bon envers elles, celles-ci seront pour lui une protection contre le feu de l'enfer» (Al-Bukhâri, 5649).





L'Islam impose au musulman de maintenir les liens de parenté

Cela signifie garder le contact et être bienfaisant avec ses proches du côté paternel et du côté maternel. Cela est une des plus importantes adorations et d'autre part, rompre les liens de parenté et offenser ses proches est un péché capital. Le Prophète (ﷺ) dit en effet à ce propos : «N'entrera pas au Paradis celui qui rompt les liens de parenté» (Muslim, 2556).





Un rapide coup d'œil sur les publicités à la télévision, les panneaux d'affichage et les couvertures de magazines nous fait prendre conscience du crime monstrueux que la civilisation matérialiste commet à l'encontre de la femme. Cette dernière est souvent considérée comme une poupée, une marchandise ou un agrément enflammant les désirs et les fantasmes.

Cette condition de la femme est peut-être une version édulcorée de celle qui prévalait jadis parmi les populations primitives. En effet, la femme y était humiliée et était considérée comme une marchandise pouvant être vendue et achetée.

La femme qui a tant souffert de l'injustice et de la persécution n'a surement jamais eu l'intention à travers son long combat pour sortir de cette condition désolante, de se retrouver dans la même situation, même si les apparences paraissent plus réjouissantes.

Dès son apparition il y a 1400 ans, l'Islam lança une véritable révolution contre les comportements tyranniques qui faisait souffrir la femme et imposa des lois et des prescriptions précises qui préservent les droits de la femme, son estime et qui lui permettent de vivre dignement, et d'exercer complètement le rôle qui est le siens dans la vie.

D'ailleurs, une des plus longues sourates du Qur'an est intitulée «Les Femmes» en raison de ce qu'elle contient comme prescriptions détaillées à l'intention des femmes. De plus, Allah nous raconte dans le Qur'an l'histoire de nombreuses femmes pieuses ; Il existe même une sourate intitulée «Maryam (Marie)» en référence à Marie, la mère de Jésus (paix sur lui).

L'Islam réforma ainsi le regard porté sur la femme afin qu'elle soit considérée telle que son Seigneur la créa : un être humain et non marchandise, une partenaire dans la vie et non la partenaire d'une nuit, une tranquillité, une affection et une miséricorde et non un objet de désir et de plaisir.

Quelques exemples de prescriptions ordonnant le respect de la femme

- L'Islam donne à la femme la liberté de choisir son époux et lui fait porter une grande part de responsabilité dans l'éducation des enfants. Le Prophète (**) a dit: «La femme est une bergère au sein du foyer conjugal et elle est responsable de son troupeau» Al-Bukhâri, 853).
- L'Islam la laisse garder son nom de famille et le lien de filiation qu'elle a avec son père. Elle ne devient donc pas affiliée à son époux après son mariage mais reste affiliée à son père et à sa famille.

Alors que certains écrivains et journalistes accusent l'Islam d'être injuste à l'égard de la femme, de la priver de ses droits et de ne pas être compatible –selon eux– avec les exigences de notre époque et de la civilisation moderne, on s'aperçoit que 75% des nouveaux convertis à l'Islam dans un pays avancé comme la Grande Bretagne, sont des femmes. Ces conversions sont motivées entre autres par les lois et prescriptions islamiques en faveur des femmes ! (The Independent, 6/11/2011)



- L'Islam établit l'égalité entre l'homme et la femme dans de nombreux domaines parmi lesquels toutes les transactions financières au point que le Prophète (ﷺ) a dit: «Les femmes sont les sœurs des hommes» (Abû dâwûd, 236).
- L'homme est tenu d'entretenir financièrement son épouse, sa mère et sa fille sans que cela soit une faveur de sa part.
- L'Islam accorde à la femme sa part d'héritage selon un partage équitable dépendant de la situation de la femme. Dans certaines situations, sa part est égale à celle de l'homme et moindre dans d'autres, selon sa proximité avec le défunt et la charge financière qu'elle doit assumer. Se fixer sur la différence entre la part de la femme et celle de l'homme dans certaines situations sans prendre en considération les charges financières qu'Allah impose à l'homme en faveur de la femme est

- un point de vue superficiel. L'Islam est en effet un système complet et équilibré qui ne favorise aucun aspect au détriment d'un autre.
- L'Islam souligne le mérite et l'honneur d'être au service d'une femme faible et seule, même s'il ne s'agit pas d'une proche et incite à cela en en faisant une des meilleures œuvres pour Allah. Le Prophète (ﷺ) a dit : «Celui qui s'occupe de la veuve et de l'orphelin est comme le combattant dans le sentier d'Allah ou comme celui qui prie la nuit et jeûne le jour» (Al-Bukhâri, 5661)



L'Islam accorde à la femme sa part d'héritage selon un partage équitable dépendant de la situation de la femme. Dans certaines situations, sa part est égale à celle de l'homme et moindre dans d'autres

Les femmes dont l'Islam demande de prendre soin



La mère: Un homme alla voir le Messager d'Allah (ﷺ) et lui dit : «Quelle est la personne qui mérite le plus que je lui tienne compagnie?». Il dit : «Ta mère» - «Puis qui ?» - «Ta mère» - «Puis qui?» - «Ta mère» - «Puis qui?» - «Ton père» (Al-Bukhâri, 5626).



La fille: Le Prophète (ﷺ) dit à propos des filles: «Celui qui, ayant trois filles, fait preuve de patience à leur égard, leur assure nourriture et boisson et les habille de son propre argent, celles-ci seront pour lui une protection contre le feu de l'enfer le jour du jugement» (Ibn Mâjah, 3669).



L'épouse: Le Prophète (ﷺ) dit à propos des épouses: «Le meilleur d'entre vous est celui qui est le meilleur envers sa (ses) femme(s). Or, moi je suis, d'entre vous tous, le meilleur envers mes femmes» (At-Tirmidhi, 3895).



Il n'y a pas de place pour la lutte des sexes dans l'Islam

Il n'y a pas de place pour la guerre et la lutte des sexes dans l'Islam. De plus, entrer en compétition pour des affaires terrestres n'a aucun sens. Il n'existe aucun plaisir à s'attaquer à la femme ou à l'homme, à tenter de détruire l'un ou l'autre et être à l'affût du moindre de ses défauts.

Comment l'être humain peut-il entrer en confrontation avec son autre moitié et comment des frères peuvent-ils se combattre ? En effet, le noble Prophète qualifia la femme de sœur de l'homme et sa moitié. Il qualifia leur relation de complémentaire, chacun d'eux comblant les déficiences de l'autre dans la société musulmane.

Le Qur'an représente cette complémentarité d'une manière imagée et très subtile dans le verset suivant : «elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles» (Sourate Al-Bagara 2, verset 187).

Ainsi, ce que l'homme considère de prime abord comme une faiblesse chez la femme est en fait la manifestation d'une force qu'il ne maîtrise pas et dont il n'est pas capable mais dont la famille a besoin.

De même, ce que la femme considère comme une déficience chez l'homme est probablement la manifestation d'une compétence qui ne lui convient mais d'une nécessité absolue pour la société et la vie en général.

Il est par conséquent vain d'affirmer que l'homme et la femme doivent être identique en tout alors qu'Allah a créé la race humaine au travers de deux genres.

Lorsque certains hommes se mirent à envier les droits des femmes et vice versa, les versets suivants du Qur'an furent révélés : «Ne convoitez pas ce qu'Allah a attribué aux uns d'entre vous plus qu'aux autres; aux hommes la part qu'ils ont acquise, et aux femmes la part qu'elles ont acquise. Demandez à Allah de Sa grâce. Car Allah, certes, est Omniscient» (Sourate 4, verset 32). Chaque sexe possède ses propres particularités, ses propres fonctions et a droit au respect qui lui est dû. Chacun des deux, fait de son mieux pour mériter les faveurs d'Allah et Sa satisfaction. La religion n'existe pas pour favoriser les hommes sur les femmes ou le contraire mais pour favoriser l'humanité, la famille et la société musulmane.





La relation entre l'homme et la femme

L'organisation et la régulation de la relation entre l'homme et la femme ont toujours été pensées dans la limite des lois, des traditions et des comportements propres à chaque peuple, ce qui donna naissance à d'innombrables configurations. Les livres d'anthropologie nous rapportent toutefois les cas de peuples ne voyant aucun inconvénient à la nudité complète et aux orgies sexuelles. D'autres, enchaînaient les femmes de crainte qu'il leur arrive quelque chose. Chez d'autres, c'étaient les hommes qui étaient sommés de se couvrir et chez d'autres encore, il était d'usage de ne couvrir que certaines parties du corps. D'autres cas de figure qu'il est difficile d'énumérer, existaient également.

La plupart de ces peuples –notamment ceux qui ont atteint un certain degré de civilisation– ont compris que la relation entre les deux sexes devait être encadrée par des règlements et des lois pour que la société ne se transforme pas en jungle ou en basse cour, et afin de préserver la frontière différenciant les êtres humains des animaux.

La nature de la relation entre l'homme et la femme

Dans l'Islam, la relation entre l'homme et la femme n'est pas le résultat d'un effort intellectuel humain limité par des données historiques et géographiques mais un système intégral valable en tout lieu et en toute époque, révélé par Allah dans le Noble Qur'an et que le noble Messager Muhammad (ﷺ) enseigna aux gens.

La nature et les limites de ces relations dépendent du lien existant entre l'homme et la femme, comme cela est explicité par l'Islam.

Dans l'Islam, la femme a affaire à plusieurs catégories d'hommes

1. Son époux

Il n'existe pas de description plus précise et plus éloquente de cette relation, que celle du Qur'an. Allah a en effet qualifié l'époux de vêtement pour son épouse et l'épouse de vêtement pour son époux pour traduire leur union spirituelle, affective et physique. Allah dit ainsi : «elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles» (Sourate Al-Baqara 2, verset 187).

2. Un de ses proches avec qui il lui est interdit de se marier «Mahram»

Il s'agit des hommes proches avec qui il lui est éternellement interdit de se marier en raison de l'étroit lien de parenté qui les rassemble. Ces hommes proches sont au nombre de treize dont les plus importants sont : le père, le grand-père, le fils, le frère, l'oncle paternel, l'oncle maternel, le neveu, le petit-fils, etc...

La femme n'a pas à se voiler devant ces personnes, elle doit s'habiller normalement

3. Un étranger

L'homme étranger à une femme est tout homme ne faisant pas partie de ses «Mahram» (proches avec qui il est interdit de se marier).

L'Islam imposa des limites et des lois encadrant la relation entre un homme et une femme qui sont étrangers l'un à l'autre afin de protéger leurs honneurs respectifs et fermer les portes par lesquelles Satan inspire le mal à l'être humain. Celui qui créa l'être humain sait en effet le mieux ce qui lui est bénéfique. Comme cela a été rapporté dans le Qur'an : «Ne connaît-Il pas ce qu'Il a créé alors que c'est Lui le Compatissant, le Parfaitement Connaisseur» (Sourate Al-Moulk 67, verset 14).

Pourquoi l'Islam prescrit-il le voile lors de la présence d'hommes étrangers ?

- Afin que la femme puisse exercer normalement son rôle dans la vie, dans la société, dans différents domaines scientifiques et professionnels, tout en préservant sa dignité et sa vertu.
- Afin de diminuer et alléger les tentations et l'excitation des pulsions et garantir la pureté de la société d'une part et préserver la dignité de la femme d'autre part.
- Aider les hommes ne pouvant s'empêcher de regarder les femmes à être vertueux et à se dominer. Ils se mettront ainsi à la considérer comme un être humain qui dispose de compétences culturelles et scientifiques et non comme un assemblement d'excitants hormonaux et un objet d'amusement et de plaisir.

Les règles régissant la relation entre l'homme et la femme qui lui est étrangère

1. Baisser le regard

Allah ordonna aux représentants des deux sexes de baisser le regard c'est-àdire de ne pas regarder ce qui réveille les pulsions. Ce comportement est la voie vers la chasteté et la préservation de l'honneur et donner libre cours à son regard est au contraire la voie vers les péchés et les vices. Comme cela a été rapporté dans le Qur'an : «Dis aux crovants de baisser leurs regards et de garder leur chasteté. C'est plus pur pour eux. Allah est, certes, Parfaitement Connaisseur de ce qu'ils font. Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté...» (Sourate An-Nour 24, versets 30 et 31).

2. Se comporter avec politesse et vertu

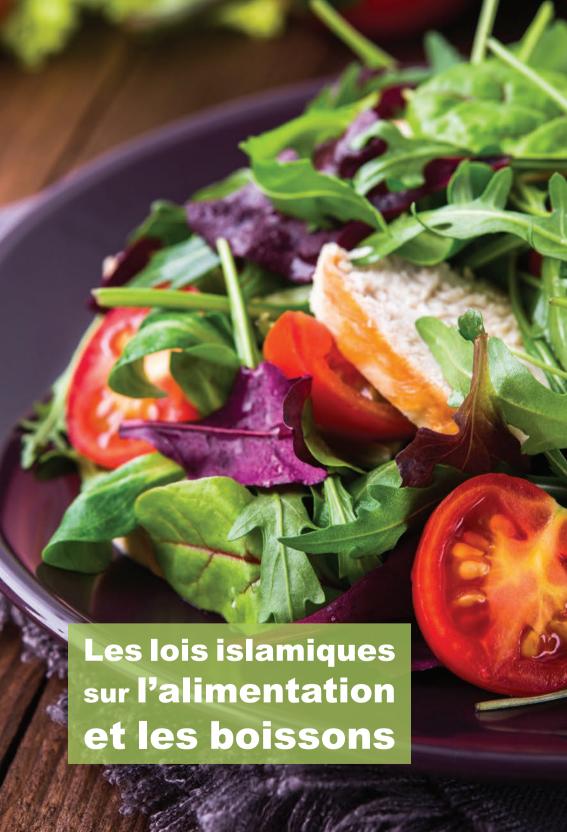
L'homme et la femme sont en contact dans le monde du travail, dans la recherche scientifique et autre, ils doivent, par conséquent, se comporter avec une infinie politesse et un infini respect et s'éloigner par tous les moyens, de tout ce qui réveille les pulsions.

3. Le voile

Allah a prescrit le voile à la femme mais pas à l'homme en raison des apparences de beauté et des motifs de tentation qu'll créa en elle, ce qui implique qu'elle attire l'homme plus qu'il ne l'attire. C'est pourquoi on observe depuis les époques les plus anciennes que c'est la femme qui est exploitée pour satisfaire les plaisirs de l'homme et non l'inverse et cela saute aux yeux lorsqu'on feuillète les différents médias actuels.

L'Islam impose que ce voile recouvre l'ensemble du corps de la femme sauf le visage et les mains devant des hommes qui lui sont étranger, comme cela a été rapporté dans le Qur'an: «...et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît...» (Sourate An-Nour 24, verset 31).







Il est fréquent que la première question qui vient à l'esprit de ceux qui désirent découvrir [cette religion] soit : Pourquoi les musulmans s'interdisent-ils de boire de l'alcool et de manger du porc ?

Afin de répondre à cette question, il est indispensable d'énoncer certains principes:

Le Qur'an autorise aux musulmans de tirer profit de tout ce qui se trouve sur Terre comme cela est clairement affirmé dans le verset 29 de la deuxième Sourate (Al-Bagara).

Ceci inclut la nourriture et les boissons qui sont toutes autorisées par défaut exception faite de ce que le Qur'an interdit en raison de son impureté, sa nocivité ou son effet enivrant. Il t'importe peut-être de savoir pourquoi le porc et l'alcool sont illicites.

Le porc

Manger du porc est explicitement interdit dans le Qur'an, or les Arabes ne connaissaient pas cet animal. Certains s'étonnent de cette interdiction et la critiquent alors qu'elle n'est pas spécifique musulmans mais s'étend également aux juifs dans l'Ancien Testament comme est communément connu. stupéfiant d'apprendre en plus que de nombreux religieux prouvèrent que le porc est déclaré illicite chez les chrétiens également dans des passages explicites du Nouveau Testament qui ont été modifiés et falsifiés par la suite. Voir l'Evangile de Marc (5/11-13), l'Evangile de Mathieu (67) et La Deuxième Lettre de Saint Pierre (2/22) et l'Evangile de Luc (15/11).

En quoi est-ce inconcevable qu'Allah nous éprouve en nous interdisant certaines nourritures alors qu'il nous en autorise la plupart, cela afin de tester notre foi et notre obéissance à Ses ordres de la même façon qu'il testa Adam (Paix sur lui) en lui permettant de manger de tous les délices du Paradis exceptés les fruits d'un arbre bien déterminé?

En quoi est-ce inconcevable qu'Allah nous éprouve en nous interdisant certaines nourritures alors qu'il nous en autorise la plupart, cela afin de tester notre foi et notre obéissance à Ses ordres de la même façon qu'il testa Adam (Paix sur lui) en lui permettant de manger de tous les délices du Paradis exceptés les fruits d'un arbre bien déterminé?



Les vins et alcools

Lutter contre les épidémies et les maladies qui ravagent l'Humanité et promulguer des lois et des règles draconiennes visant à préserver la santé des gens et leurs vies figurent parmi les plus importantes missions des états et des gouvernements et la moindre négligence dans ce domaine induit des conséquences les plus terribles sur l'individu et la société.

Il est probable qu'en prenant connaissance de résultats d'études fiables comme par exemple une étude réalisée par l'Université d'Oxford et publiée dans le magazine Nature (numéro 483 du 15 mars 2012, page 275)

Ou le rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé du 11 février 2011 l'on soit tous stupéfait d'apprendre que le nombre annuel des victimes de boissons alcoolisées dépasse celui des victimes du sida, de la malaria et de la tuberculose réunies et près de trois fois le nombre des victimes d'épuration ethniques et du terrorisme de l'année en question. Citons les chiffres confirmés par cette étude et par les rapports de l'Organisation Mondiale de la Santé.



Chaque année, plus de deux millions et demie de personnes meurent à cause de l'alcool et de l'alcoolisme. 320,000 jeunes de la tranche d'âge 15-29 ans meurent chaque année pour des raisons liées à l'alcool, ce qui représente 9% des décès annuels enregistrés dans cette tranche d'âge.



Une étude américaine nous apprend que 700.000 étudiants universitaires sont victimes annuellement d'autres étudiants ayant abusivement consommé de l'alcool.



Un rapport publié en 2001 nous apprend que 80% des crimes violents commis par des jeunes en Estonie sont liés à une consommation abusive d'alcool.



On considère que l'alcool est impliqué dans un quart des meurtres à travers le monde.







De plus, tous les rapports de l'Organisation mondiale de la Santé invitent l'ensemble des états à prendre des mesures draconiennes et à adopter des lois sévères afin de mettre fin à ces drames liés à l'alcool ou du moins à en réduire le nombre.

En une seule année et dans la seule Grande Bretagne :

- Il eut lieu près d'un millier de crimes violents liés à l'alcool et on estime que près de la moitié des crimes violents en général ont un lien avec l'alcool selon les témoignages des victimes.
- 7 millions d'admissions aux services d'urgences des hôpitaux sont liées à l'alcool et ceci coûte 650 millions de livre sterling au contribuable.
- D'une manière générale, on estime que les contribuables doivent payer 8 à 13 millions de livres sterling en dépenses liées aux crimes et aux émeutes dû à l'alcool



Quelle est la position du Qur'an vis-à-vis de l'alcool et du vin?

L'Islam n'a pas attendu les rapports de l'Organisation mondiale de la Santé pour découvrir les conséquences de l'alcool sur l'individu et la société car Celui qui créa l'Homme sait ce qui est bénéfique à sa vie et à la société.

Lorsque l'Islam apparut, les Arabes buvaient toutes sortes de boissons enivrantes et boire du vin constituait leur plaisir préféré et le plus précieux. En effet, ils tiraient beaucoup d'orgueil de ces boissons et dépensaient tout ce qu'ils possédaient pour goûter au plaisir de boire

Le Qur'an traite du sujet d'une manière très logique et très équitable en reconnaissant à l'alcool certains avantages et utilités car celui qui en boit peut y trouver du plaisir et une sérénité provisoires qui effacent sa tristesse et son chagrin mais les conséquences qui s'ensuivent sont néfastes et il devient difficile de les quérir psychologiquement, comportementalement et sanitairement tant au niveau de l'individu qu'a celui de la société, comme cela a été rapporté dans le Qur'an : «Ils t'interrogent sur le vin et les jeux de hasard. Dis: «Dans les deux il y a un grand péché et quelques avantages pour les gens; mais dans les deux, le péché est plus grand que l'utilité»» (Sourate Al-Bagara 2, verset 219).

L'Islam interdit ensuite la consommation d'alcool et la qualifia d'œuvre de Satan qui provoque l'hostilité, le ressentiment et détourne de l'accomplissement d'œuvres utiles et importantes. Le Qur'an s'adressa ainsi aux gens en leur disant «Allez-vous donc y mettre fin?» et ceux-ci répondirent: Nous y mettons fin, nous y mettons fin!! et se mirent à déverser les boissons alcoolisées dans les rues de Médine en signe d'obéissance à l'ordre d'Allah transmis par le Qur'an.





La philosophie de l'erreur et de la justesse est une des problématiques intellectuelles que rencontrent certaines religions et croyances qui adoptent des attitudes différentes à l'égard de l'erreur, du péché, du repentir et du regret. L'Islam quant à lui considère la nature humaine d'un point de vue précis et réaliste. En effet, Allah a créé la nature humaine d'une façon telle qu'elle aspire au bien et au mal. Partant de là, l'Islam ne considère pas l'être humain comme un ange enclin à ne faire que le bien et affirme que chaque être humain est exposé à l'erreur mais en même temps, il lui fait porter la responsabilité de ses choix et décisions. C'est de cet axiome de départ que découle la conception islamique de la faute et de la repentance qui est décrite dans ce qui suit :

• La première idée à ce sujet dans le Qur'an est exposée de manière simple et limpide : la faute et le repentir sont des responsabilités individuelles. Il n'y a donc pas de péché originel imposé à l'être humain avant sa naissance, au contraire, tout homme naît sans péché et n'a à supporter aucun péché antérieur. Il n'existe également pas de personne possédant le droit d'absoudre et d'expier les péchés. Le péché que commit Adam était un péché individuel et il s'en libéra en se repentant immédiatement avec facilité et simplicité, de la même manière, les péchés commis par sa descendance sont également individuels et la voie du repentir leur est, de la même facon, ouverte.

Cette représentation équilibrée incite chaque être humain à œuvrer sans relâche et à ne pas sombrer dans le désespoir et la désolation. Elle lui fait porter la responsabilité de ses actes et

ne le punit pas pour une erreur commise par un autre. C'est cette idée même qui a été prêchée par les prophètes envoyés par Allah d'après ce que nous enseigne le Qur'an : «Ne lui a-t-on pas annoncé ce qu'il y avait dans les feuilles de Moïse et celles d'Abraham qui a tenu parfaitement [sa promesse de transmettre] qu'aucune [âme] ne portera le fardeau (le péché) d'autrui, et qu'en vérité, l'homme n'obtient que [le fruit] de ses efforts; et que son effort, en vérité, lui sera présenté (le jour du Jugement). Ensuite il en sera récompensé pleinement» (Sourate 53, versets 36-41).

• Le repentir est un des plus important acte d'adoration pour Allah –Le Très-Haut- et n'est pas réservé à certains et interdit à d'autres. Celui-ci ne nécessite ni un lieu particulier ni une confession auprès d'un autre être humain ou de son autorisation. C'est une adoration qui a lieu entre Allah et Ses serviteurs. On trouve ainsi parmi les noms d'Allah et Ses attributs qui ont été cités dans le Our'an : «Celui

Dans l'Islam, le repentir ne nécessite rien de plus que de cesser de commettre le péché, regretter l'avoir commis et prendre la ferme décision de ne plus le commettre. Si le péché a été accompagné de préjudices portés à autrui, ceux-ci doivent être réparés.

qui ne cesse d'accueillir le repentir», «Le Très-Miséricordieux», «Le Pardonneur des péchés, l'Accueillant au repentir»...

De même, lorsque le Qur'an énumère les caractéristiques de ceux qui entreront au Paradis, Il déclare qu'ils ont commis des péchés mais qu'ils se sont empressés après chaque péché commis, de se repentir et de demander à être pardonné: «et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leurs péchés -et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah ?- et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait» (Sourate Ale-Imrane 3, verset 135).

Dans l'Islam, le repentir ne nécessite rien de plus que de cesser de commettre le péché, regretter l'avoir commis et prendre la ferme décision de ne plus le commettre. Si le péché a été accompagné de préjudices portés à autrui, ceux-ci doivent être réparés.

Si après s'être repenti, on commet une nouvelle fois le même péché, le premier repentir n'est pas annulé pour autant mais on a perpétré une nouvelle faute dont il faut se repentir une nouvelle fois.

C'estainsi que dans l'Islam, l'être humain vit un état d'équilibre entre sa recherche de la perfection, de la transcendance et de l'éloignement des péchés d'une part et d'autre part, la connaissance de sa nature humaine qui faiblit dans de nombreuses situations et dévie quelques fois du droit chemin. Il doit garder le cap en toute situation: qu'il soit plein de ferveur et de piété ou qu'il soit défaillant et déviant. Il doit à tout moment chercher refuge auprès d'Allah, se repentir et demander qu'Il lui pardonne.

C'est en cela que réside la différence entre les personnes pieuses et les autres. En effet, le Qur'an affirme que la vraie différence est que les pieux se ressaisissent et se repentent à Allah contrairement à ceux qui persistent dans leurs péchés sans se remettre en question et sans en tirer de leçons. (Sourate 7, versets 201 et 202).

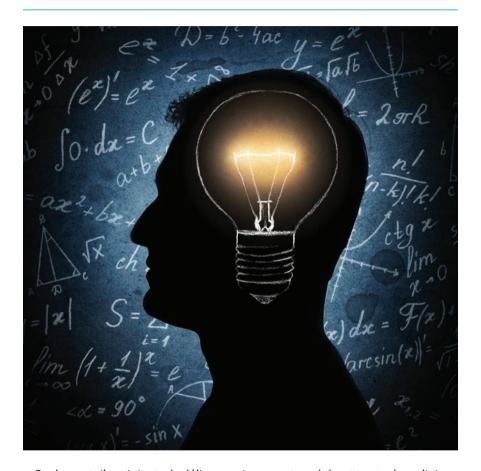






Certains pensent que la religion s'oppose à la raison et contredit la science car selon eux, la religion n'est que chimères, légendes et raisonnements superstitieux. Ils pensent que la science matérielle et la philosophie sont les seules voies qui permettent l'obtention de connaissances cohérentes, potentiellement transformables en science sure et certaine, car celles-ci seraient les seules à jouir de conditions de recherche, de raisonnement et d'expérimentation [acceptable]. Or, lorsqu'on analyse cette opinion, on s'aperçoit qu'elle contient une part de vérité et une part d'erreur.

Il est vrai que de nombreuses religions séquestrent la raison et parfois s'y opposent. On trouve ainsi que leurs livres de référence grouillent de légendes et de croyances fabuleuses entrant en contradiction avec la science et l'état de l'Univers.



Seulement, il est injuste de délivrer un jugement englobant toutes les religions sans considérer les différences qualitatives qui existent entre elles quant à leurs sources, leurs contenus, leurs méthodologies et leurs preuves.

Ceux qui ont déjà lu le Qur'an —la principale source de l'Islam— savent avec certitude qu'il donne à la raison une importance que nulle autre religion ne donne. De plus, il n'est pas nécessaire de chercher longtemps pour trouver des versets qui inspirent la raison et l'invitent à la méditation et à la réflexion a tel point que la question réprobatrice **«Etes-vous donc dépourvus de raison ?»** apparaît plus de treize fois dans le Qur'an.



Il n'est pas nécessaire de chercher longtemps pour trouver des versets qui inspirent la raison et l'invitent à la méditation et à la réflexion

L'orientation Coranique incitant à faire usage de sa raison concerne de nombreux domaines dont les suivants :

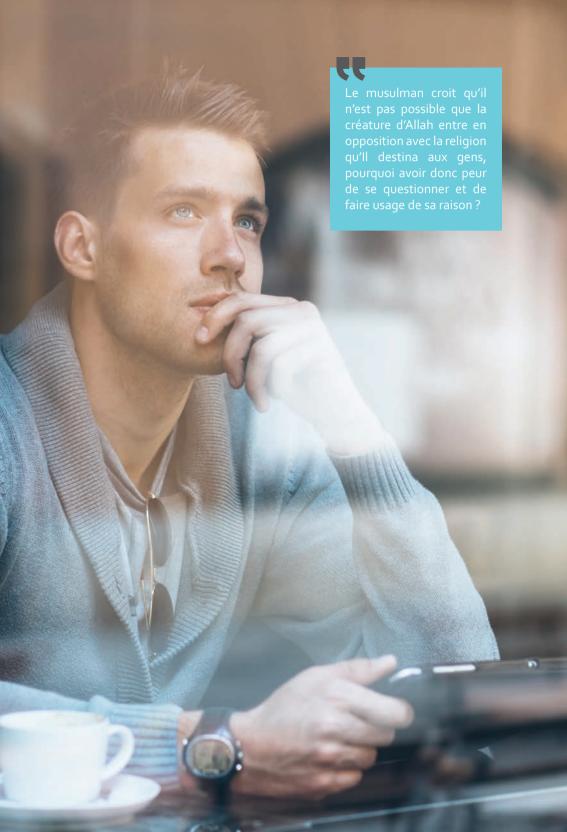
Le Qur'an s'adresse à l'être humain doué de raison et libéré de toute forme d'arbitraire, d'arrogance et d'ignorance. Il indique qu'il est obligatoire d'appuyer la croyance en Allah par des preuves rationnelles et de nombreux arguments logiques. On trouve à ce propos, entre autres, les versets suivants : «Ont-ils été créé à partir de rien ou sont-ils eux les créateurs ? Ou ont-ils créé les cieux et la terre ? Mais ils n'ont plutôt aucune conviction» (Sourate 52).

Le Qur'an discute les preuves des opposants et refuse les affirmations non étayées par des preuves ou des arguments. Un verset dit à ce propos : «Et ils ont dit: «Nul n'entrera au Paradis que Juifs ou Chrétiens». Voilà leurs chimères - Dis: «Donnez votre preuve, si vous êtes véridiques». (Sourate 2, verset 111)



Le Qur'an invective ceux qui ne font pas usage de leur raison et les décrit comme étant insensibles car ils ne tirent pas profit de ce qu'ils voient et entendent afin de prendre les bonnes décisions et opter pour les bons choix. Il dit à ce propos: «Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre ? Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent» (Sourate 22, verset 46).





Les obstacles à une réflexion saine d'après le Qur'an

- Le mimétisme: L'héritage spirituel et comportemental et les habitudes négatives de réflexion peuvent grandement influer sur la manière de raisonner et de réfléchir et par la même occasion rendre difficile l'acceptation de la vérité et le renoncement au faux. Il est même probable qu'il en résulte un refus de réfléchir sous prétexte que c'est ce à quoi on est habitué. Le Qur'an nous parle de ceux à qui Il manifeste la vérité et que le mimétisme empêche d'accepter: «Et quand on leur dit: «Suivez ce qu'Allah a fait descendre», ils disent: «Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres» - Quoi! et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction ?» (Sourate 2 Al-Bagara, verset 170).
- L'obstination et l'arrogance : Il arrive que la raison fasse face à la vérité mais se refuse à l'accepter et à s'y soumettre et la rejette afin de préserver des intérêts ou un prestige, voire par jalousie et par mépris pour la source d'où elle provient. Allah dit à ce propos: «Ils les nièrent injustement et
- 56

Le Qur'an invite continuellement l'être humain à faire usage de sa raison dans tous les domaines ainsi qu'à se poser des questions, réfléchir et tirer des enseignements après avoir médité sur soi-même et sur l'Univers sans conditions préalables ni certitudes restrictives

- orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude...» (Sourate 14 An-Naml: verset 14).
- L'enlisement dans les plaisirs : Il arrive que la raison parvienne à la vérité mais qu'elle ne possède pas le courage de l'assumer car embourbée dans les plaisirs. Le Qur'an nous donne ainsi l'exemple d'un homme qui était doté de science et de connaissance et qui était censé les appliquer. Cependant, il renia sa science et suivit ses passions et ses intérêts immédiats. Cette attitude s'explique par son enlisement dans les plaisirs au point où il devint incapable de prendre la bonne décision. (Sourate 7 Al-A'raf, versets 175 et 176).

Le Qur'an invite continuellement l'être humain à faire usage de sa raison dans tous les domaines ainsi qu'à se poser des questions, réfléchir et tirer des enseignements après avoir médité sur soi-même et sur l'Univers sans conditions préalables ni certitudes restrictives.

Ceux qui craignent la réflexion et le fait de se questionner, dissimulent en eux-mêmes des desseins opposés. Quant à la vraie religion, elle ne peut provenir que d'Allah qui créa l'être humain et lui donna la faculté de raisonner. Comme il n'est pas possible que la créature d'Allah entre en opposition avec la religion qu'il destina aux gens, pourquoi avoir donc peur de se questionner et de faire usage de sa raison? La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'Univers! (Sourate 7 Al-A'raf, verset 54).





En raison de ce qui est véhiculé par certains sur l'Islam, il y en a qui s'étonnent que la paix ait une aussi grande place dans cette religion. En effet, le musulman répète le mot «paix» et médite son sens plusieurs fois par jour.

«As-Salâm» (la Paix) est un des noms d'Allah, Son Paradis dans l'audelà est nommé «Dâru s-Salâm» (La Demeure de la Paix), la salutation des musulmans commence par le mot paix et la prière musulmane se conclut par la répétition d'une expression contenant le mot paix. Le mot Islam rassemble tout cela, et a pour sens la paix (salâm) et la quiétude.

L'Islam invite à la paix et à respecter les droits des animaux les plus faibles. De plus, le Messager Muhammad (ﷺ) nous informa « qu'une femme entra en Enfer parce qu'elle emprisonna une chatte et qu'elle en est morte, parce qu'elle la priva de manger et de boire et l'empêcha de se nourrir de bestioles» (Moslim, 2242), alors qu'une prostituée entra au Paradis en

raison d'un chien qu'elle abreuva (Al-

Boukhari, 3280).

Il donne à travers ces anecdotes les plus extraordinaires exemples et commandements en matière de respect des droits des gens et de vivre ensemble, quelles que soient leurs religions et leurs idéologies. Le Prophète Muhammad (ﷺ) menaça même d'être l'adversaire au Jour du Jugement de celui qui offense un nonmusulman ou le force à faire ce qui est au-dessus de ses forces. (Recueil de hadiths d'Abû Dâwûd, hadith numéro 3052).

Seulement, lorsque l'Islam invite à la paix avec les autres, cela signifie évidemment la paix véritable et juste qui reconnaît à chacun ses droits et rejette l'injustice et l'usurpation. Il ne s'agit assurément pas de l'illusion de paix qui consiste à laisser au voleur ce qu'il a subtilisé et à consoler la victime avec un dédommagement dérisoire.



Le Prophete Muhammad (Que la bénédiction et le salut soient sur lui) menaça d'être l'adversaire au Jour du Jugement de celui qui offense un non-musulman ou le force à faire ce qui est au-dessus de ses forces.

Il n'en reste pas moins que l'utilisation de termes flous et les campagnes médiatiques restent des moyens que de nombreuses personnes utilisent afin de promouvoir leur point de vue et leur version des choses. Chaque évènement est en effet perçu selon des angles différents et chaque histoire possède plusieurs versions alors que peu de gens se donnent les moyens de rechercher la vérité et de défier la propagande médiatique afin d'obtenir les informations à leur source et juger une situation avec objectivité et neutralité.

Cette remarque est validée par certains exemples concrets, qu'ils soient donc médités...



Peu de gens se donnent les moyens de rechercher la vérité et de défier la propagande médiatique afin d'obtenir les informations à leur source et juger une situation avec objectivité et neutralité.

L'Islam est la religion dont la croissance est la plus forte:

L'Islam se répand aujourd'hui à une vitesse extraordinaire à travers le monde, que ce soit en Amérique, en Europe, en Afrique et en Asie (Centre de recherche pour les religions PEW pewresearch.org). Cette expansion a lieu malgré le manque de moyens, la faiblesse des musulmans et la tyrannie des média mondiaux qui salissent l'image de l'Islam par des informations erronées et la mise en avant de cas n'ayant aucun lien avec l'Islam. L'expansion de l'Islam se faitelle donc par la contrainte ou par conviction et choix?

La réalité est que le respect des musulmans des droits des autres, de leurs choix et de leurs cultures a eu un impact considérable sur les autres et a influencé leur attrait pour l'Islam. Ce comportement n'était pas de la magnanimité de la part des musulmans mais l'application et la soumission à une règle qu'Allah affirma dans le Qur'an en toute clarté lorsqu'Il dit : «Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement» (Sourate 2 Al-Baqara, verset 256).

Les gens sont-ils forcés de se convertir à l'Islam?

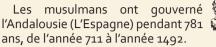
L'Homme a longtemps fait usage de la force pour imposer son point de vue et sa puissance et satisfaire ses intérêts. L'histoire est pleine d'exemples impliquant des religions et des courants divers.

Ainsi, des épurations ethniques visant les populations autochtones ont accompagné l'installation d'explorateurs et d'immigrants au Nouveau Monde au point que le prêtre espagnol Bartolomé de las Casas, témoin de ces massacres, a dit : «Ils ne considéraient pas les indigènes comme des humains mais comme des êtres inférieurs aux animaux»

(Très brève relation de la destruction des Indes de Bartolomé de Las Casas).

Que faisaient donc les musulmans lorsqu'ils gouvernaient un nouveau pays ?

Les musulmans ont gouverné l'Andalousie pendant 8 siècles





C'était un pôle de civilisation mondiale et aucun chrétien n'a été contraint de se convertir à l'Islam. Les droits des chrétiens ont, au contraire été préservés, leurs commerces ont prospérés et leur rôle dans l'état était important. De plus, les musulmans ont délivré les juifs des injustices qu'ils subissaient avant la conquête musulmane et l'histoire est pleine de preuves à ce sujet.

Lorsque la reine Isabelle et le roi Ferdinand vainquirent les musulmans, toutes les manifestations de l'Islam furent interdites. Les musulmans furent exterminés et expulsés et l'Inquisition fut créée pour châtier ceux qui pratiquaient encore l'Islam, même en secret.

Les musulmans furent déplacés et expulsés de leurs demeures, et il est frappant de constater que les juifs qui furent expulsés en même temps que les musulmans d'Andalousie, furent bien traité par les musulmans et accueillit dans les pays islamiques ou ils trouvèrent un abri sûr, et vécurent une vie heureuse.

Les musulmans gouvernent l'Egypte depuis plus de 1400 ans tout en préservant le statut des coptes



Les musulmans gouvernent l'Egypte depuis les débuts de l'Islam lorsque 'Amr ibn Al-'Âss, un des compagnons de Muhammad, le messager d'Allah, la conquit. Non seulement il préserva leur culte et leurs lieux saints, mais il les délivra des persécutions et des privations des byzantins qui pratiquaient la même religion qu'eux, mais divergeaient dans la doctrine. Les Coptes recouvrirent leur liberté de culte depuis ce temps-là et on dénombre aujourd'hui pas moins de 5 millions de Coptes en Egypte.







Quelle est cette contradiction extraordinaire? C'est une question que certains peuvent se poser après avoir pris connaissance des prescriptions de l'Islam qui invitent à adopter les nobles vertus, mettre en valeur la Terre, être bénéfique à l'humanité et répandre la paix parmi les gens puis remarquent qu'autour d'eux des personnes se réclamant de l'Islam ne se conforment à aucune de ces prescriptions. Est-il possible qu'ils soient malgré tout des adeptes de la vraie religion?

Il est vrai que ce constat rend perplexe et nécessite d'être calmement médité selon différents points de vue :

- Se réclamer de l'Islam ou naître dans une famille musulmane ne fait pas d'une personne un musulman observant toutes les prescriptions de l'Islam. On voit en effet beaucoup de déficience et de déviance par rapport au véritable Islam autour de nous et il existe même des musulmans qui ne connaissent de l'Islam que son nom.
- De plus, il n'est pas concevable de mettre les erreurs des gens sur le compte de leurs religions et de leurs confessions. Il n'est pas concevable de dire par exemple que le despotisme d'Hitler avait pour origine sa religion et comme Hitler était chrétien, le christianisme incite à la violence. De même, on pourrait prétendre que l'athéisme incite à massacrer les gens car Joseph Staline qui était athée massacra des dizaines de millions de personnes. Il est évident que toutes ces allégations ne sont pas objectives ni précises et qu'elles sont loin de la vérité.
- Il existe des exemples grâce auxquels nombre de personnes témoignent de la splendeur et de la grandeur de l'Islam de sa paix intrinsèque et de la science et du progrès que l'Islam apporta dans de nombreuses parties du monde à travers l'histoire. De l'Inde à l'est jusqu'à l'Espagne à l'Ouest, les vestiges de cette civilisation nous interpellent et jalonnent la voie de la civilisation que

Il n'est pas concevable de mettre les erreurs des gens sur le compte de leurs religions et de leurs confessions



nous vivons aujourd'hui. Il existe également des exemples prometteurs de pays qui s'efforcent de rattraper leur retard comme la Malaisie, la Turquie et d'autres sans compter les exemples individuels de musulmans ayant réussi dans tous les domaines et dans tous les pays du monde.

- Personne ne rejette les découvertes de la médecine moderne et s'interdit de se soigner seulement parce qu'il connaît des exemples de mauvais médecins autour de lui. De même, personne ne combat l'école et interdit à ses enfants d'y aller seulement parce qu'il connaît des écoles ou des professeurs qui portent atteinte à cette noble profession. Les conclusions doivent donc être tirées en connaissance de la réalité des choses et non sur la base de mauvais exemples s'en réclamant.
- Il est étonnant de constater que malgré les tentatives d'imputer à l'Islam, violence et barbarie, par ceux qui combattent cette religion parmi les sectes et les ennemis, un nombre incalculable de personnes reste capable de percevoir cette religion sous sa forme originelle et pure. Et que le nombre de ceux qui, partout dans le monde, se convertissent à l'Islam ne cesse d'augmenter.



Un nouveau point de vue

Combien de fois as-tu hésité à prendre une décision ou à saisir une occasion et aujourd'hui tu te reproche cette hésitation?

La plus grande dignité de l'être humain est sa liberté et sa capacité à prendre des décisions dans son intérêt sans rien avoir à craindre.

Si la constance dans l'adversité et la ténacité face aux obstacles sont des manifestations de courages reconnues et respectées, savoir prendre une décision dans son intérêt et reconnaître une erreur lorsqu'on en prend connaissance, sont des manifestations de courage plus estimée encore car elles viennent à bout de soi-même, de sa propre arrogance et de son propre égoïsme et laissent des empreintes bénéfiques sur l'âme et la personnalité.

Maintenant que tu t'es accordé à toi-même une chance de connaître les caractéristiques de l'islam à partir de ses sources. Efforce-toi de réfléchir et méditer sur ce que tu as lu.

Si la beauté et la splendeur de cette religion se sont manifestées à toi et que tu ressens le besoin de faire plus de recherches et de poser plus de questions sur la vraie nature de l'Islam et ses avantages, tu disposes d'un vaste domaine de lecture, de découverte, de dialogue et de questionnements mais que tu aborderas dorénavant avec un regard différent.









amené à certaines réflexions d'acceptation ou de rejet.

Nous serions heureux de connaitre votre avis, vos questions ou vos objections.

Nous vous promettons d'accorderà vos avis, vos questions, et vos objections la plus grande attention et le plus grand soin.

Pour plus d'informations sur l'Islam:



THISISLAM.net



Partage avec nous ton expérience

info@modern-guide.com



French



- N'as-tu pas envie de te faire une idée plus claire de la religion la plus critiquée par les médias ?
- Ne désires-tu pas t'accorder quelques instants pour approfondir tes connaissances sur une des religions, selon les statistiques, les plus répandues et une de celles qui enregistrent le plus de conversions ?
- N'éprouves-tu pas du plaisir à connaître d'autres cultures d'autres conceptions de la vie, de la religion et de l'univers qui nous entoure ?
- Vas-tu accepter de te renseigner sur l'Islam d'après ses sources sures... et ensuite de le juger selon ton seul raisonnement et ta propre logique ?

Si tu penses que cela est important ou qu'une partie est importante ou intéressante, ce livre t'aidera à trouver ce que tu recherches







